VI

GARLANDI 1

21.C

LA SITUATION EN ITALIE ET LES TACHES IMMEDIATES DU PARTI COMMUNISTE

[Juin 1929]

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

EXEMPLAIRE Jerancff

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

195/10 ex.
2/V-29
J.- H.L.
e l'italien.

Procès-verbal

3824 * 25.VI.1929

Confidentiel

LA SITUATION EN ITALIE ET LES TACHES IMMEDIATES DU P.C.

La situation économique et la situation financière

L'examen approfondi de l'économie italienne dans la période qui s'étend de 1927 à aujourd'hui offre certaines données essentielles pour caractériser le mode de développement de la crise organique du capitalisme italien. Lorsque le Secrétariat Politique et le Présidium de l'I.C., en janvier 1927, examinèrent la situation en Italie (immédiatement après la promulgation des lois exceptionnelles) ils signalèrent la multiplicacité et l'aggravation des symptômes de la crise dans les premiers mois de la politique de revalorisation monétaire; ils signalèrent également la TENDANCE de la crise. Cette tendance peut se résumer ainsi : a) l'économie italienne, après la période d'élan productif et d'expansion industrielle, autorisés par la politique d'inflation "était un signe du passé" piétinait sur place : elle se préparait à une réorganisation se réorganiser; b) on constate alors les premières formes de la rationalisation et de l'"américanisation" de la production, qui s'accompagnent d'une exploitation accrue du prolétariat; c'est alors que s'engage la grande offensive contre les salaires des ouvriers et que le chômage augmente d'une manière vertigineuse.

Nous étions nous trouvons alors dans une période de "répit" de l'élan productif, mais nous déjà dans "cette période de répit" étaient en développement les éléments d'une nouvelle période qui correspond à la "troisième période" à l'échelle internationale.

Les modifications survenues dans la situation économique en Italie sont assez importantes. Plus d'une dizaine de milliards de lires sont absorbés par la réorganisation de l'appareil de

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

production. Une partie de cette somme (6 à 7 milliards) a été fournie aux industriels d'Italie par les capitalistes de l'extérieur (en majorité américains); ~~d'~~ une autre partie a été soustraite aux salaires ouvriers, pendant l'année 1927, au moyen des réductions de salaires réclamées par les industriels et fixées par le gouvernement. La réorganisation de l'appareil de production, le développement de la technique, la "rationalisation", construits dans les cadres de la structure organique du capitalisme italien, ne peuvent représenter un "progrès"; mais, il ne fait pas de doute qu'il existe des "éléments progressifs" dans le développement général de l'économie, quoique ces éléments, non seulement ne peuvent créer les bases d'une "stabilisation" relativement solide, mais ils sont aussi la cause du renforcement et de l'accentuation des contradictions fondamentales "historiques" de l'économie italienne, et de l'apparition et de la multiplicité des nouvelles contradictions.

Il est nécessaire de rappeler quelques-unes des données essentielles.

Si l'on considère, par exemple, le développement de l'industrie électrique pendant les dernières années, on observe qu'elle a fait des progrès gigantesques. En 1914, les investissements dans l'industrie électrique étaient de 555 millions de lires; ils passent à 6 milliards 260 millions de lires en 1926 et à 10 milliards en 1928 (d'autres sources évaluent les investissements pour toute l'année 1927 à 11 milliards 700 millions de lires). La production en 1921, dans l'énergie électrique fut de 3 milliards 6 millions de kw.; elle atteint 9 milliards de kw. à la fin de 1927. La puissance des nouvelles installations d'énergie électrique faites en

---

▲) Mazzini Beduschi, dans "l'Economia Nazionale" de février 1929.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

1927, atteint 2 millions et demi de kw. (kw. hydro-électriques et kw. thermo-électriques)et atteint 3 millions 100.000 kw. dans les 10 premiers mois de 1928. Le programme de développement de l'industrie électrique annoncé par les industriels prévoit, au cours des cinq prochaines années, le doublement de la production. Etant donné que l'Italie manque de charbon, le développement de la production électrique est considéré comme un moyen d'affranchir l'Italie du charbon de l'étranger et de la libérer de ses "redevances" à l'étranger.[1] Pour cette raison, l'Etat favorise le développement de l'industrie électrique qui jouit du monopole des prix, rehaussés par la nécessité de verser des intérêts élevés au capital étranger et d'amortir les capitaux investis. Il faut savoir que si les installations pouvaient travailler à plein rendement, elles produiraient, aux dires des techniciens, encore environ 3 milliards de plus de kw.[2]. Avec le développement de l'industrie électrique se sont développées ces dernières années l'électro-technique et l'électro-chimie. L'électro-métallurgie a fait des progrès relativement notables. Quelques-uns des métaux spéciaux qui précédemment étaient importés sont produits maintenant en Italie. Il importe de constater que les devis nationaux pour l'aluminium et ses dérivés (duraluminium,etc...) qui sont les métaux typiques de la technique moderne, sont couverts aujourd'hui PRESQUE ENTIEREMENT par la production italienne. La production de l'aluminium ces deux dernières années atteignait la quantité de 2.000 tonnes, et par cela, il fallait importer chaque année 5.000 tonnes , étant donné que le devis complet se montait à 7.000 tonnes. Sous peu, la production satisfera les besoins de la consommation nationale et déjà le programme des producteurs pose la question de l'exportation.

L'industrie chimique en Italie arrive déjà au 5ème rang dans la production chimique mondiale. Elle possède un capital de 4 milliards de lires, occupe un total de 130.000 ouvriers et utilise une force de 250.000 chevaux. La production de

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

1) L'Institut Central de Statistiques après avoir examiné 135.267 exercices d'entreprises industrielles établit que 33.907 d'entre elles utilisent des moteurs thermiques hydrauliques où à vent pour se procurer de la force motrice, représentant une puissance de 5.468.588 chevaux; et 101.360 entreprises utilisent des moteurs électriques, avec une puissance de 3.109.393 chevaux. Ainsi l'énergie électrique représente plus du tiers de toutes les forces motrices qui alimentent l'industrie italienne. Sur une longueur de 18.670 kilomètres, de réseau ferroviaire (au 30 novembre 1923), 1.259 kilomètres sont électrifiés et 885 kilomètres en voie d'électrification.

2) Le coefficient d'exploitation (c.à-d.les kw. effectivement produits) par l'industrie électrique italienne parmi les plus élevés. Ci-dessous un tableau comparatif :

Coefficient d'exploitation

En Europe	(moyenne)=	25 %	Italie	(moyenne)	32,34 %
Etats-Unis	"	32 %	Angleterre	"	22 %
Canada	"	37 %	France	"	20 %
Belgique	"	17,5%	Allemagne	"	25 %
			Suisse	"	36 %

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

de l'azote synthétique est près d'atteindre la quantité nécessaire à la consommation nationale. Le développement qu'a pris l'industrie des engrais chimiques est particulièrement importante. La société chimique "Montecatini", trust vertical, monopolise presque toute la production et, au travers de la Federazione Nazionale dei Consorzi Agrari, elle domine le marché et peut PRODUIRE JUSQU'A 25 A 30 % DE PLUS DE LA CONSOMMATION INTERIEURE; malgré cela elle augmente ses installations. Le programme de développement de l'industrie chimique est évidemment lié au programme de préparation à la guerre selon le "plan de la mobilisation industrielle".

La production de l'acier et de la fonte a sensiblement augmenté.

Production de la fonte et de l'acier

(en tonnes)

Années	Fonte	Acier
1921	426.754	846.085
1922	157.599	982.519
1923	236.253	1.141.761
1924	303.972	1.358.853
1925	481.799	1.785.532
1926	529.231	1.616.628
février 1926	—	125.024
février 1928	—	125.000
février 1929	—	178.000

Toutes ces données doivent être interprétées en prenant en considération une série de facteurs.

Le premier de ces facteurs est la transformation technique, la rationalisation et la STANDARTISATION accompagnée d'un procès de concentration capitaliste au rythme accéléré et aux formes bien marquées. La concentration industrielle a provoqué, ces dernières années, une véritable hécatombe des petites industries; celles qui ont survécu sont entrées, plus ou moins directement, dans le système de dépendance de la grande industrie.

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

Le trust chiminier "Montecatini" que nous avons nommé s'est incorporé en 1927 12 autres sociétés, possédant un capital total de 110 millions de lires. Le trust "Montecatini" fournit ainsi les 83 % de la production totale des pirytes de fer et de cuivre; il fournit tout l'allumimum nécessaire à l'industrie et à la défense, le 55 % de la consommation des superphosphates (détenant ainsi presque le monopole sur la quantité importée), le 77 % des produits azotés, etc. En 1927-28 s'est formé le trust Aziende Chimiche Nazionali Associate (A.C.N.A.) par la fusion des trois sociétés existantes; le groupement des industries hydro-électriques, des industries mécaniques, navales (important dans surtout le groupement de la Colusich qui contrôle désormais une dizaine de chantiers), le groupement des industries textiles (entre autres la concentration dans la soie artificielle), etc. Le procès de concentration industrielle est un procès DEFENSIF de la production, en ce sens qu'il permet à cette dernière de ne pas rester en arrière sur le développement technique à l'étranger et de ne pas succomber sur le terrain de la concurrence internationale; mais il a été stimulé par le développement du capital financier qui s'est effectué ces dernières années.

LA CONCENTRATION DES BANQUES ET DU CREDIT a atteint un degré élevé et s'est accompagnée de la destruction des petites banques qui, durant trois années, ont fourni la chronique des scandales bancaires en Italie. Déjà en 1925, le gouvernement concentra le droit d'émission (qui antérieurement était reconnu à trois institutions) dans la Banca d'Italia.

Pendant la période de revalorisation monétaire, la fusion du crédit s'est développée jusqu'à être monopolisée dans un groupe restreint de banques, - étroitement liées à la production, - de façon à réaliser "une concentration de l'activité productive du pays, dans son ensemble et dans chacune de ses branches" (rapport de Toeplitz à l'Assemblée de la Banca Commerciale, le 24 mars 1928).

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

Le procès de concentration industrielle et bancaire s'accompagne du développement de la fusion SPECULATIVE du capital financier. Tels cas de trustisation s'accompagnent du renforcement de sociétés financières qui sont les organismes financiers des trusts (par exemple, la société financière Cosulich, instrument du trust naval anonyme, la société financière SAGACIA, instrument du trust chimique A.C.N.A., etc.). Le développement des capitaux des sociétés anonymes se chiffre, en conséquence, comme suit :

Liras-papier investis dans les sociétés par actions	correspondent en l.or.	dans l'année
5.755.955.526	5.683.516.303	1914
7.257.459.610	6.628.422.215	1917
17.784.816.994	11.186.784.463	1920
36.481.725.686	13.168.892.857	1925
40.416.725.686	13.977.520.895	1926
42.257.258.192	14.067.044.345	1927
45.000.000.000 (circa)		1928

Cela ne signifie pas que l'appareil de production s'est développé dans la même proportion, mais bien que le capital financier est entré dans le procès de production par une large fusion spéculative (à cet égard, la fièvre avec laquelle la développe la fonction spéculative des ACTIONS PRIVILEGIEES par le moyen duquel un groupe capitaliste restreint s'assure le contrôle sur une quantité énorme de capitaux, est typique). Mais le rythme fébrile de la concentration et de la centralisation des capitaux en Italie a été favorisé et, pour ainsi dire, préparé par la politique du capitalisme d'Etat dont le fascisme est une expression, expression si non conséquente dans le domaine économique, (parcee que de nombreux éléments nécessaires font défaut, dans la structure économique de l'Italie, pour une vaste politique du capitalisme d'Etat), du moins, la plus audacieuse. Si l'on examine, à nu, la "théorie" du CORPORATIVISME, c'est-à-dire en la dépouillant de tout ce qu'elle a de littéraire, d'extérieur et ... de NON CORPORATIF, il apparaît évident qu'elle n'est qu'une "politique"

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

de capitalisme d'Etat , dans des conditions historiques, des conditions de rapports de classe, de structure économiques déterminés . Sur le terrain politique , le fascisme de Mussolini est la concentration maximum du pouvoir capitaliste, la plus avancée, la "concentration politique intégrale", la plusproche d'une concentration politique capitaliste théorique. Cette politique du fascisme est avant tout le produit d'une nécessité interne du capitalisme italien, mais, elle est néanmoins un fait subjectif, volontaire. La stabilisation économique du capitalisme italien accompagne le développement et les modifications du pouvoir politique. Vu le manque d'éléments de la production sur lesquels le capitalisme italien peut avoir le contrôle, chaque pas en avant dans la stabilisation est précédé ou accompagné d'un pas fait par l'Etat fasciste vers la concentration du pouvoir politique. Mais ces deux pas (ces deux procès) sont interdépendants. La COORDINATION DES INITIATIVES INDEPENDANTES dans le domaine de la production qui est le moment initial de la réorganisation de la production a été DIRIGEE par l'Etat. Cette intervention de l'Etat lui a permis de s'imposer à toutes les branches de l'économie et de la finance. On peut observer, sans difficulté, que le développement de la politique d'intervention de l'Etat dans l'économie atteint un degré toujours plus élevé dans la période de revalorisation de la monnaie et dans la nouvelle phase qui s'ouvre avec la stabilisation du change. Dans cette période les problèmes de la réorganisation de la production et de l'établissement d'un nouvel "équilibre" économique sont à l'ordre du jour. Le gouvernement détruit tous les partis d'opposition , il supprime la presse et le droit d'organisation , instaure les lois exceptionnelles.

L'une des premières actions d'interventions de l'Etat dans le PROCES DE CONCENTRATION ET DE CONTROLE a été , comme nous

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

l'avons dit celle de retirer aux banques de Sicile et de Naple le droit d'émission (1925) et de le réserver exclusivement à la Banca d'Italia . En 1928, l'Etat s'est assuré la propriété de la majorité des actions de la Banca d'Italia et augmenta considérablement les pouvoirs de la banque d'émission. Toutes les opérations de change de CONTROLE SUR LE CREDIT EN GENERAL et des opérations de fusion et de création de nouvelles banques ou de nouvelles filiales des banques existantes sont confiées à la Banca d'Italia. De cette façon, l'Etat contrôle les finances et la banque , et l'Etat, représenté par son organisme suprême, le Grand Conseil, n'est autre chose que l'expression des forces capitalistes et particulièrement des forces du capital financier. LE CONTROLE SUR LE CREDIT (dit "réorganisation du crédit") a eu pour application la concentration des institutions d'épargne. Toutes les Institutions d'épargne d'une province ou d'un groupe de provinces ayant des sommes déposées pour un chiffre inférieur à 10 millions ont été fusionnées avec les Institutions plus grandes de la même province ou d'un groupe de provinces, devenant ainsi filiales de l'organisme supérieur. L'Etat s'est réservé le droit de nommer les Conseils d'Administration de ces Institutions. De plus, la demande de capitaux de l'extérieur par les industriels, doit être autorisée par l'Etat. Le gouvernement est intervenu pour subventionner quelques compagnies de navigation marchande et à concentrer les services; il est intervenu comme actionnaire dans quelques sociétés (par exemple dans le trust chimique A.C.N.A.).

Il est intéressant de rappeler les lois sur les mines (1927) qui concéda à l'Etat la propriété du sous-sol et considéra les propriétaires de mines comme CONCESSIONNAIRES A PERPETUITE ; la loi précise les cas dans lesquels l'Etat est autorisé à se substituer aux propriétaires (concessionnaires) chaque fois que les mines ne sont pas convenablement

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

utilisées.

Une série de lois ont été promulguées pour favoriser la concentration industrielle. En juin 1927, on a exempté de la taxe d'enregistrement et d'hypothèque les ACTES DE FUSION entre sociétés anonymes.

Cette loi a été récemment prorogée, jusqu'au 30 juin 1930.

L'intervention de l'Etat n'est pas limitée aux domaines des finances et de l'industrie, bien qu'ainsi la "concentration" ait fait des progrès notables; elle se manifeste aussi dans l'agriculture et dans le commerce; dans l'agriculture, à travers les "batailles" que le fascisme "déchaîne" périodiquement ("bataille du blé", "bataille du riz", etc.) et à travers toute la politique du crédit agricole et de l'"amélioration intégrale", bien qu'avec des résultats inférieurs à ceux obtenus dans d'autres domaines ; l'Etat a réussi à imposer certaines cultures (froment, tabac, etc.) en mobilisant son appareil pour atteindre son but et favoriser les gros producteurs par des facilités multiples (tarifs douaniers, etc.). Dans le commerce la "bataille des prix", déclarée il y a deux ans et confiée aux "comités intersyndicaux" locaux, s'est terminée par un échec ; mais elle a servi, au premier moment, à "justifier" la réduction des salaires. La tentative de fixer le JUSTE PRIX du produit est en contradiction avec la politique d'intervention de l'Etat dans la production. C'est une tentative audacieuse, il faut le reconnaître, mais destinée A PRIORI à l'échec . Provoquée par le choc des grandes masses de travailleurs et de la petite bourgeoisie contre la chute des salaires et des revenus, elle se heurte aux intérêts mêmes de la réorganisation de la production . Toujours dans le domaine du commerce, l'Etat a créé des institutions gouvernementales pour l'amélioration commerciale des produits et pour examiner le marché de certains produits; il existe un INSTITUT NATIONAL DE L'EXPORTATION

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

qui coordonne l'activité des exporteurs pour la lutte sur les marchés extérieurs.

Mais on ne peut ~~xxxx~~ évaluer pleinement la fonction de l'Etat fasciste dans le procès de la stabilisation si l'on oublie sa fonction dans la déterminarion des salaires ouvriers et agricoles. Le ~~xxx~~ corporativisme fasciste est ~~xx~~ essentiellement l'instrument au moyen duquel l'Etat capitaliste contrôle le travail. La stipulation des contrats de travail (qui ensuite ne furent pas observés des patrons) et la force légale dont ceux disposent parce qu'ils sont déclarés être des organismes de droit public, est une fonction véritable et propre de l'Etat. Mais l'Etat est intervenu plus souvent pour décider de la réduction des salaires.; c'est la décision d'une réduction des salaires de 20 %, en 1927, qui permit aux industriels de récupérer des sommes considérables dont une partie est entrée dans le procès de production, favorisant la réorganisation et la concentration industrielle . La fonction cyniquement capitaliste de l'Etat corporatif fasciste s'observe ~~xxxxxxxxxx~~ dans sa politique "ouvrière" et dans sa politique agraire et d'ailleurs dans toute sa politique . Lorsqu'en 1927, on imposa une réduction des salaires aux ouvriers, on déclara que c'était là une mesure qui rentrait dans le plan général de réduction au niveau de la lire ~~xxxxxxxx~~ revalorisée de tous les facteurs du coût des produits. On déclara alors que toutes les sociétés anonymes auraient dû ~~revoir~~ revoir leurs propres bilans dans le sens d'une revalorisation de ~~en élevant une nouvelle valeur aux actions et parts de fondateurs,~~ leur actif et de leurs immeubles ce qui aurait eu pour conséquence une diminution de la valeur NOMINALE des profits. Mais vers la fin de 1928, les salaires ouvriers furent réduits de 20-30-35 %; les profits des indus~~xxxxxxxxx

triels augmentèrent de 10,92 % (1927) à 11,66 % (1). La révision des bilans posait le problème de l'augmentation des capitaux des sociétés, augmentation découlant d'une nouvelle évaluation des ~~actions de fondateurs~~ fonds en immeubles. Tout d'abord, le gouvernement s'opposa à toute augmentation de capitaux par ce moyen, mais ensuite, l'interdiction fut levée. Surgit alors un second problème, celui d'empêcher le fisc d'appliquer l'impôt sur les richesses mobiles, aux augmentations de capitaux obtenus par suite d'une revalorisation des ~~valeurs de fondateurs~~ immeubles de la société. Les industriels et les banquiers obtinrent du gouvernement LIBRE CHAMP D'ACTION; aujourd'hui, ils ont la possibilité de réaliser une opération fructueuse, sans aucuns frais. La conséquence de cette opération sera, pour les travailleurs, celle de faire rendre non seulement les anciennes actions, mais aussi celles qui sont adaptées à la nouvelle valeur monétaire.

Les caractères de la crise économique en Italie, bien que ne s'étant pas modifiés en substance, présentent cependant des aspects nouveaux. Ces aspects sont la cause et l'effet de la multiplicité et de l'aggravation des contradictions du capitalisme et du fascisme.

Les contradictions FONDAMENTALES aggravées sont les suivantes :

---

(1) Les augmentations des profits n'ont pas trait ~~exclusivement~~ uniquement aux profits-réalisés exclusivement sur la production, mais elles comprennent, en bonne partie, des profits d'autre nature; par exemple, par le moyen de l'émission de nouvelles actions pour les anciens actionnaires, à la valeur nominale, ceux-ci ont réalisé d'énormes profits en vendant à la valeur côtée, leurs actions versées à la valeur nominale (la valeur réelle moyenne des actions, pour 100 lires versées, était en décembre 1928, de 187,93). ~~Cette fois~~ quelquefois, les actions émises sont distribuées gratuitement aux anciens actionnaires, c'est-à-dire qu'elles ont été changées contre les actions d'autres sociétés qui ont été absorbées. Ce caractère spéculatif du capital financier est un des éléments de putréfaction de la stabilisation.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

a- le développement technique relatif et inégal des industries provoque une crise dans les rapports entre les diverses branches de l'industrie et entre l'industrie et l'agriculture.

b- Le développement technique, la rationalisation, la réorganisation de l'appareil de production devraient provoquer NATURELLEMENT une augmentation du volume de la production et une diminution des prix; au lieu de cela ils trouvent un marché intérieur "ABSOLUMENT restreint par son étendue et sa capacité d'absorbtion, de plus l'industrie étant obligée de payer les intérêts et les amortissements des capitaux extérieurs investis dans les entreprises, les prix des produits restent élevés.

Ces deux contradictions étaient pré-existantes à la période actuelle de la stabilisation, mais le développement de la production les a considérablement aggravées.

Au point de vue national, on peut dire que l'économie agricole piétine sur place. Les chiffres de dix années de la production agricole indiquent en général que la production est stationnaire en manifestant à la fois une augmentation à la fois une diminution.

La valeur de la production BRUTE de l'agriculture et des produits agricoles passe de 5 milliards en 1904 à 6.800 millions en 1910, puis à 8.500 millions en 1922 et 10.300 millions (1) en 1927. Si l'on soustrait de ce dernier chiffre le 25 à 30 % pourles frais d'engrais, les semences, les subetances antierypto-gamiques, les instruments et machines aratoires, etc., on obtient un rendement net actuellement de 8 milliards or. Il est certain que des progrès ont été réalisés dans le domaine de l'économie agricole, surtout dans certaines régions du nord; l'inventaire agricole a légèrement augmenté et la culture des

(1) Ces chiffres sont exprimés en lires or.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

plantes industrielles indique une augmentation nette, MAIS ON NE PEUT PAS CONSTATER UNE LIGNE PROGRESSIVE ET CONSTANTE IMPORTANTE dans le DEVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE. Si l'on évalue par 100 la superficie destinée à la culture des produits agricoles en 1914, on obtient pour les années 1920 et 1927 les chiffres indiqués pour les produits suivants :

	1920	1927
Froment	95,8	103,7
Autres céréales	92,7	93 ,9
légumes	96,8	103,0
Plantes industrielles	116,8	147,5
pommes-de-terre	107,9	110,8
herbe potagère	123,9	152,5
cultures fourragères	102,7	103,5
autres cultures et terres en repos	85,6	73,8

Mais la production du froment suit la courbe suivante dans les dernières années :

	Surface cultivée (en hectares)	Production en quintaux	Production par unité
1925	4.723.700	65.548.000	13,9
1926	4.915.000	60.050.000	12.1
1927	4.958.900	53.291.000	10,8
1928	4.962.800	62.214.800	12.5

La fameuse "bataille du blé" engagée en 1925, dont les premiers résultats furent la récolte de 1928 n'a pas changé la moyenne de la production absolue et par unité des 10 dernières années.

En même temps, la production agraire totale de 1927 est en diminution de 20 % sur celle de 1926 et l'année 1928 ne marque pas une reprise favorable.

Sur l'agriculture pèsent encore les conséquences de la crise agraire de 1927 provoquée par la baisse des produits agricoles, comme conséquence de la revalorisation de la monnaie qui

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

provoqua la ruine de milliers et de milliers de petits cultivateurs des campagnes lesquels passèrent au rang de prolétaires agricoles (salariés, métayers pauvres). Le crédit s'étant réduit et la disponibilité des capitaux s'étant limitée, les investissements dans l'agriculture ont diminué. La reprise du jeu spéculatif sur la terre dont l'achat et la vente prend l'allure fébrile qui s'est déjà manifestée dans les années 1918 - 1919 - 1920 et 1924-25, est en contradiction avec le développement de l'agriculture.

La crise agraire de 1927 a servi de prétexte aux gros agrariens POUR ELEVER LA VOIX et pour obtenir des concessions. Parmi celles-ci, qui sont nombreuses, les plus importantes furent : l'abolition de fait de l'imposition de la main d'oeuvre (1), l'augmentation de l'impôt sur le blé, la réorganisation du crédit agraire, l'"amélioration intégrale" et l'orientation de l'agriculture, - appuyées par le gouvernement, - vers le "retour au métayage (mezzadria)". Il n'est pas possible ici d'aborder la valeur de ces concessions. L'augmentation de l'impôt sur le blé fut décidée en septembre 1928 et fixée à 3,50 lires or, portant ainsi cet impôt à 11 lires or équivalant à 40 lires papier. Récemment, en mai 1929, le gouvernement a encore élevé l'impôt de 3 lires or, ce qui le porte à 51 lires papier par quintal. Ainsi, quelques milliards de lires sont données aux gros agriculteurs. Une des expressions les plus typiques de la politique fasciste dans les campagnes est le "retour au métayage", l'extension du métayage (mezzadria) dont tous les écrivains et économistes font l'apologie. Au dire de ces derniers, le métayage réaliserait, sur le terrain de l'économie agricole, une forme typique de L'ECONOMIE COOPERATIVE. Ce n'est pas ici l'endroit de démontrer pourquoi le métayage (et en particulier le métayage défini par les contrats fascistes) est l'un des systèmes les plus hypocrites d'exploitation, ni celle de prouver que le fascisme n'est pas, - comme on aime à le définir

(1) Dans certaines régions où la pression de la population agricole est intense, les organisations de classe réussirent à faire sanctionner dans les contrats de travail, - à travers une lutte longue et violente, - la clause de l'imposition de la main d'oeuvre, c'est-à-dire la fixation de la quantité de main d'oeuvre dans les divers travaux agricoles que les propriétaires, et les détenteurs de fonds doivent assurer. Les fascistes agraires se dressèrent contre cette clause dans les années 1921-20-23; mais ensuite, les syndicats fascistes de travailleurs agricoles durent la défendre et l'imposer encore dans les contrats. En fait, elle n'est jamais respectée par les agrariens, et depuis 1927, elle n'est plus que l'objet d'une polémique.... entre journalistes.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

encore quelques fois,- un "phénomène" essentiellement rural", qui serait l'expression des intérêts de la grande masse des paysans.

Dans les campagnes, s'est opéré cependant un procès d'enrichissement de certains groupes et un procès de concentration capitaliste. Des phénomènes de production de rente déjà importants sont apparus,- à travers la politique du fascisme, les droits protectionnistes sur le ble, etc.,- comme des manifestations non connues pendant plusieurs dizaines d'années. La production par unité est très différente pour les terres de l'Italie du nord, du centre ou du sud.(la moyenne par unité pour tout le pays, dans la production du froment est de 11,5 quintaux), d'un minimum de 7 à 8 quintaux par hectare, dans le midi, la production par unité monte jusqu'à 60 quintaux par hectare dans le nord. (Cremone, Brescia). L'EXCEDENT DU REVENU pour les propriétaires du nord est par conséquent important.

Le fasciste Arrigo Serpieri, professeur d'économie rurale a calculé que en 1923 la PRODUCTION AGRICOLE BRUTTE (se montant environ à 9 milliards de lires or) pouvait de répartir comme suit :

Frais de l'exercice,	25,7 %	égal	2.313 millions
Revenu du travail "sur" Produit net du travail	48,5 %	égal	4.365 millions - c'est-à-dire le 63 % du revenu net
Revenu du capital "foncier" (rente) Produit net du capital fondateur (rendement)	14,3 %	égal	1.287 millions, c.-à-d. le 19 % du revenu net.
Revenu industriel agraire	11,5 %	égal	1.035 " c'est-à-d. le 15 % du revenu net

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru
Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

Frais de l'exercice	25,7 %	égal	2.313 millions	
Produit net du travail	48,5 %	"	4.365 "	c-à-d. 65 % du produit net.
Produit net du capital fondateur (revenu)	14,3 %	"	1.287 "	c-à-d. le 19 % du produit net.
Produit industriel agraire	11,5 %	"	1.035 "	c-à-d. le 15 % du produit net.

Nous ne savons de quelle manière Serpieri a fait son calcul. Ses données mériteraient une analyse approfondie. De toute façon, 4.365 millions pour 1923 devrait être divisés entre 10 à 11 millions de familles de travailleurs agricoles (salariés, fermiers, petits métayers, paysans travailleurs, personnel technique) et environ 1.500 millions auraient été volés sur le travail. Le même calcul de Serpieri pourrait être répété pour 1927-1928, ce qui donnerait des pourcentages divers, car, si la production brute a augmenté, durant ces années, à 10 et 11 milliards, si la proportion des frais de l'exercice à déduire pour obtenir le revenu net s'est élevée (admettons qu'elle atteint, de 32 à 35 %, en raison de l'augmentation des prix des engrais et des machines) LES SALAIRES ONT POURTANT DIMINUE. Ceci veut dire que, même si le revenu brut lui aussi reste inchangé (alors qu'il a au contraire augmenté de 7 à 800 millions en 1927), LE POURCENTAGE DE la rente et du revenu AGRAIRE INDUSTRIEL a AUGMENTE.

Enfin, l'infiltration du capital financier dans l'agriculture, à travers le système du crédit et par les intérêts des gros agrariens comme actionnaires des fabriques d'engrais, par le système du monopole de la vente des engrais et des machines agricoles, établit la domination sur la terre d'un groupe restreint de capitalistes.

Les conditions générales de la population agricole laborieuse se sont aggravées, et encore plus encore les travailleurs agricoles. Sur la production agraire fixée à ce jusqu'en 1927, il a été imposé de 20 % des impositions DIRECTES. Après la retalorisation

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

de la lire , les coefficients des impositions directes sont restés inchangés. Puisque la lire papier est stabilisée à la valeur de 27 centimes or (précédemment elle valait 17 à 20 centimes or), la valeur or de la lire est augmentée de 30 %. C'est pourquoi,en 1927, on constate une augmentation réelle des impôts de 30 % sur ceux de 1924-26.

A cela s'ajoute l'écartement des ciseaux qui, depuis la crise agraire de 1927, s'accentue . L'accumulation paysanne a été réduite et très souvent empêchée, preuve en est la diminution des dépôts d'épargne. LE MARCHE AGRICOLE EST DONC SENSIBLEMENT REDUIT.

Le fascisme a cherché à résister à ce rétrecissement du marché rural en proclamant la politique de RURALISATION qui eut son point culminant dans le plan de l'amélioration intégrale. Nous n'exposerons pas ici les raisons pour lesquelles ce plan n'a pas réussi à trouver une large application (parmi ces raisons, la principale est le manque de capitaux); Il est certain pourtant que le plan d'amélioration intégrale répond aux exigences d'extension du parché intérieur aux produits industriels; des groupes industriels financiers sont déjà intervenus OÙ ILS LE POUVAIENT pour accaparer les entreprises d'amélioration , largement subventionnées par l'Etat , également dans un but nettement spéculateur.

Mais un nouveau conflit surgit aujourd'hui entre industriels et agrariens à propos de l'immobilisation d'une partie importante du jeu de ~~des petits~~ capitaux disponibles, pour les opérations d'amélioration, tandis que l'industrie a "besoin d'argent"; la récente chute des titres , qui a entraîné la vague de baisse des titres de l'Etat , a été une conséquence de la nécessité pour les industriels de "vendre" les titres et de chercher à forcer le gouvernement à concéder une PETITE INFLATION.

Le marché ouvrier est incapable d'absorber : la diminution inouie des salaires, le chômage et les prix élevés des produits

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

tendent toujours davantage à le rétrécir.

Nous avons dit que certaines industries (électrique, chimique) qui se sont notablement développées ont un appareil capable de produire au-delà de la consommation actuelle. Ce fait détermina, - parmi les autres causes déjà signalées, - l'augmentation du prix des produits de certaines industries et, ainsi, CONTRIBUA à maintenir PLUS ELEVE le coût des produits d'autres industries auxquelles elles fournissent la matière première.

La crise industrielle et agricole a sa répercussion sur la balance commerciale et des paiements, elle menace la stabilité de la monnaie.

A la fin de 1928 la balance commerciale enregistrait un DEFICIT de plus de 17 milliards de lires, marquant ainsi une augmentation de 3 milliards sur le DEFICIT de 1927. Dans les premiers trois mois de 1929 le déséquilibre s'est encore aggravé En fait cela marque un excédent des importations sur les exportations de R. 2.537.013.769, supérieur de près d'un milliard à l'excédent du premier trimestre de 1928 (qui fut de 1.662.635.332). Les exportations ne représentent plus que le 57,9 % des importations, au lieu de 68,9 % l'année passée. L'augmentation des importations provient de la plus grande quantité de denrées alimentaires importées (ce qui démontre que la production agricole ne se développe pas en fonction du développement de la population [1]) ainsi qu'à la plus grande quantité de certaines matieres premières importées. L'augmentation d'importation des matières premières ne se traduit pas encore par une augmentation d'exportation des produits industriels.

---

1) Le 36 % du déficit total revient au budget du commerce alimentaire. Les exportations d'huile et de riz ont diminués; les importations de bétail qui se font en grand ont augmenté. Bien que la récolte de froment de 1928 soit supérieure à celle de 1927, l'importation du froment pour 1928 a été de 32,5 millions de quitaux.

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

L'augmentation des importations de matières premières concerne essentiellement les lingots de fer, la fonte, les fers et les aciers, le fer laminé, le cuivre; étant donné que cela ne se traduit pas par une augmentation des exportations il faut penser que ces matières premières servent à la production de matériel de guerre. Les exportations sont en continuelle diminution depuis 1926.

VALEUR DES EXPORTATIONS EN MILLIERS DE LIRES

	1925	1926	1927	1928	1929
nvier	1.127.276	1.138.854	1.177.662	1.032.314	999.526
vrier	1.400.570	1.379.606	1.340.992	1.206.362	1.098.231
rs	1.498.778	1.495.417	1.410.860	1.169.885	1.184.493

Jusqu'à présent, d'après l'Institut des Statistiques, à la fin de 1926 les exportateurs s'habituèrent à déclarer la quantité des marchandises exportées, pour des raisons fiscales (fait qui aurait été éliminé par la suite, grâce à une mesure prise par le gouvernement) et que cette diminution est évaluée à 10 - 15 %; la valeur réelle des exportations de 1925-26 devrait être augmentée de ce pourcent, en raison de quoi la diminution des exportations pour 1926 serait supérieure à celle qu'indique le tableau.

Il faut remarquer que la balance commerciale a toujours été passive en Italie. Mais ceci ne se répercutait pas sur la balance des paiements, puisque LE DEFICIT commercial était comblé par les "entrées invisibles" (envois des émigrés, tourisme, paiement du naulage pour les navires marchands). Mais ces dernières années, tandis que d'une part la crise économique a renforcé le déséquilibre de la balance commerciale, d'autre part, les "entrées invisibles" le réduisent. Il est difficile de faire un compte exact ou plus approximatif des "entrées invisibles". Le Ministère des Finances a évalué les entrées invisibles, pour 1928 à 5 milliards de lires en chiffres ronds. Si l'on admet

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

que ce chiffre est proche de la réalité (ce qu'il faut exclure pour diverses raisons), en 1928, la valeur des paiements serait restée en déficit de plus de 2 milliards de lires. Mais, nous le répétons, le chiffre de 5 milliards donné par le Ministère des Finances est loin de se rapprocher de la réalité. En fait, les envois des émigrés sont en diminution constante. Le 31 décembre 1926, les envois à la Caisse d'Epargne se montaient à 3.761,6millions et déjà en mai 1927 ils étaient tombés à 3.398,6 millions. Les remises envoyées par l'intermédiaire de la Banque de Naples (déjà tombées en 1926 de 89,9 millions, en regard de 1925) furent, dans lespremiers mois de 1927, de 346,7 millions en regard de 532,7 millions pour la période correspondante de 1926. La presse italienne fasciste dans l'Amérique du Nord annonce une diminution de près de 1 milliard dans les envois et fait appel au patriotisme des Italiens, pour qu'ils continuent le rythme des départs comme par le passé (il faut dire également que des raisons politiques ont influencé la diminution des envois). Dans le "Popolo d'Italia" du 2 novembre 1927, le professeur Gino Arias a déclaré que "les naulages encaissés par la marine marchande.....prennent la place des envois (des émigrés)"; c'est là donc la reconnaissance à demi officielle de la diminution constante de ces envois.

Mais, les ~~revenus fournis par~~ les naulages peuvent-ils remplacer les envois des émigrés? Si l'on compare le tonnage marchand brut du 30 septembre 1927 à celui du 30 juin 1913, il faut reconnaitre un fort développement de la marine marchande. En réalité, le tonnage brut de la marine, au 30 octobre 1927 était de 3.383.362 tonnes, alors que le 30 juin 1913, il était de 1.521.942 tonnes. Le fascisme a contribué à developper les constructions marchandes par toutes sortes d'aides et d'interventions. Mais les énormes capitaux investis dans les constructions

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

23

qui, il y a deux ou trois ans, ont placé l'Italie au troisième rang ~~xxxxxxxxxxxxx~~, parmi les pays d'Europe, pour le rythme de l'augmentation du tonnage, ont imposé l'augmentation du naulage, tandis que partout ailleurs se manifeste une tendance à la baisse du naulage. Ceci a provoqué dans la marine marchande une crise suivie du désarmement des plus vieilles unités. Il est évident que cela a eu des effets sérieux dans les entrées marchandes.

Le tourisme est décidément en décadence. On peut donc conclure que tandis que le passif de la balance commerciale tend à s'élargir, les entrées invisibles tendent à se restreindre, c'est à dire que la balance des paiements empire. Il semble que l'on cherche à améliorer la balance des paiements en faisant appel aux onvestissements de capitaux extérieurs à court terme. Le relèvement de ~~l'escompte~~ taux de l'intérêt (de 5 ½, à 6 puis à 7 %) serait un coup de "~~réclame~~" rappel, "d'invitation" aux capitaux étrangers On peut bien prévoir dans quelle mesure un tel appel sera entendu.

La situation du commerce extérieur, - manifestation typique de la crise économique, - menace la stabilité de la lire. Une chute de la valeur monétaire aurait des conséquences catastrophiques; c'est pourquoi le gouvernement fait tout pour l'empêcher.

2. Les conditions économiques des travailleurs.

Nous dirons quelques mots des conditions économiques des travailleurs. Le chômage a atteint, dans les mois de janvier février 1929 les plus hauts chiffres de ces dernières années. A côté du chômage à caractère permanent, conséquence du procès de rationalisation industrielle, on observe un chômage conséqutif à la crise chronique de l'industrie et à la crise agraire de 1927 qui augmenta le nombre des prolétaires agricoles. La liberté d'~~enrôlement~~ embaucher directement a été rétablie par les fascistes

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

24

dans les campagnes xxxx de la basse vallée du Pô, dans les Pouilles où existaient des contrats stipulant l'imposition sur la main d'oeuvre. Mais les données officielles du chômage sont inférieures, du point de vue ABSOLU, et non de peu aux chiffres réels du chômage, ceci découle d'une appréciation du nombre xxxxxxxx des chômeurs industriels (dont les chiffres sont établis par les Caisses de chômage, sur la base des subsides distribués; mais ces caisses ne versent de subsides qu'après un certain nombre de mois de suspension du travail) et des chômeurs agricoles (pour lesquels il n'existe pas de caisse de chômage, mais dont un recensement xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx à peu près sérieux est impossible).

Les chiffres Officiels du chômage, de décembre à mars, en comparaison des années 1926, 1927, 1928 et 1929, sont les suivants:

		1926	1927	1928	1929
embre -	Chômage total	181.493	414.283	363.551	-
	" partiel	110.216	167.964	27.178	-
vier	" total	- -	226.346	439.211	461.889
	" partiel	- -	63.716	76.327	16.655
rier	" total	- -	259.059	413.386	489.347
	" partiel	- -	56.113	58.109	15.854
rs	" total	- -	227.947	411.785	293.277
	" partiel	- -	61.699	47.036	15.846

La xxx diminution du chômage partiel dépend de l'application du système des tours (de rotation) dans les fabriques, par la diminution de la semaine de travail, à l'effet "d'alléger le chômage". Il se produit une sorte de "chômage invisible", mais réel, qui a pour résultat l'abaissement des conditions des travailleurs. xxxx

Les chiffres indiqués ci-dessus ne peuvent être voisins du chômage réel. Ils doivent être augmentés au moins de 50 % et, si les indications que nous avons des diverses régions d'Italie, provenant directement des ouvriers industriels et des salariés

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

agricoles, sont exactes, ce dont nous ne pouvons douter, - il est probable que les chiffres officiels sur le chômage doivent être doublés pour être voisins de la vérité.

LE SALAIRE de l'ouvrier italien est parmi les salaires les plus bas en Europe, Une enquête sur les salaires, faites par le BIT a établi que si l'on traduit par 100 le salaire moyen à Londres, le salaire à Milan, en juillet 1927 se traduit par 55, en avril 1926 par 52; pour Rome, les chiffres respectifs sont de 46 et 42. En Europe, à Varsovie seulement les salaires sont inférieurs à ceux-là.

L'ASSOCIATION FASCISTE DE L'INDUSTRIE, qui a fait le relèvement des salaires dans 22.000 entreprises, représentant plus d'un million d'ouvriers, a établi que le salaire moyen à l'heure d'un ouvrier, était de 2, 04 lires en décembre 1928, de 2,03 lires en janvier 1929 et de 2, 02 lires en février 1929. Le salaire moyen MENSUEL, d'un ouvrier, dans les 3 mois considérés aurait été respectivement de 348,84,- 349,16 - 335,32 lires[1].

Une enquête faite directement par notre parti, n'est pas très éloignée, dans ses conclusions, de celles auxquelles arrive l'Association des Industriels. Les catégories ouvrières les mieux payées, (typographes) ont un salaire mensuel moyen de 730 lires. Dans les catégories les plus mal payées (textile) on trouve des ouvriers qui reçoivent 170 à 180 lires par mois. Mais ces informations méritent d'être mieux interprétées. On prélève, sur les salaires d'ouvrier, des impôts, et des cotisations. La cotisation "corporative" obligatoire, les assurances invalidité et vieillesse, l'assurance chômage, l'assurance contre la tuberculose, les diverses souscriptions qui prennent un caractère habituel et d'autres mutilations tres fréquentes des salaires constituent une diminution réelle de ces derniers. D'autre part, parmi les industriels et les agriculteurs, personne ne respecte les contrats fascistes de travail. On travaille plus de 8 heures par jour (surtout dans les campagnes) sans que cela apporte une augmentation de

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

les campagnes) sans que cela n'entraine une augmentation de salaire parce que l'on fixe rarement un tarif minimum (dans l'agriculture p ur ainsi dire jamais); ou bien si l'on travaille le 3 ou 4 jours de la semaine dans les industries en crise, il s'en suit une diminution correspondante du salaire nominal hebdomadaire. Dans les campagnes, le salaire descend jusqu'à 5 à 6 lires pour une journée qui va jusqu'à 10 ou 12 heures.

Sur la base des chiffres officiels pour le COUT DE LA VIE, on observe que bien qu'il ait dimunué depuis 1926, de 14 % (si l'on fixe par cent le coût de la vie en 1926, nous avons, pour 1927-28 et les premiers mois de 1929, respectivement les pourcents suivants: 91,82,86), c'est-à-dire une tendance à une nouvelle augmentation, les salaires horaires ont diminué de 30,-35% et si l'on considère LE MONTANT DU SALAIRE MENSUEL, on remarque une diminution de 60 %. D'autre part, l'index du coût de la vie indique la baisse des prix de certains objets et de nécessités; mais, ceux-ci, individuellement n'ont pas diminué dans la même proportion. En fait , à MILAN, l'index du coût des denrées alimentaires est de 94 en 1928, si l'on fixe par cent celui du coût de la vie à Milan, au premier janvier 1927; aujourd'hui il se produit une légère augmentation; ainsi l'index des loyers est de 92 et celui des vêtements, de 83. Le prix du pain est en moyenne de 2 lires par kilog., avec une tendance à l'augmentation. Les conditions du prolétariat des grandes villes, meilleures que celles du prolétariat industriel des petits centres, sont absolument supérieures à celles du prolétariat rural. L'enquête faite par le parti sur les conditions des travailleurs, - en récoltant des lettres d'ouvriers et de paysans, - est un document vivant et terrible et qui parle plus éloquemment que

---

1) (Note de la page 23) Le calcul est fait naturellement en lires papier stabilisées (100 lires équivalent au change à 9 roubles 50)

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

un exposé de chiffres et de données. Malgré cela, les industriels mènent une campagne pour une diminution ultérieure des salaires ouvriers. Dans une polémique avec les industriels, le journal fasciste des syndicats ouvriers (Lavoro d'Italia fasciste du 17.IV.29) écrit : " Les industriels italiens, devant le développement économique complexe du pays, savent que le travailleur d'Italie ont déjà contribué puissamment, en leur temps PAR DES SACRIFICES DE SALAIRE QUI SE CHIFFRENT EN MILLIARDS (souligné par nous) à faire naître nos organismes de production et savent qu'il n'est pas possible de songer à des réductions plus grandes, sans enfreindre gravement tout principe sain et élémentaire de justice, et sans compromettre qu..... LE BUDGET DE L'ALIMENTATION D'UNE FAMILLE OUVRIERE (souligné par nous)". Mais l'offensive contre les salaires n'est pas encore ouverte, elle est cependant évidente et continue et il faut croire qu'elle provoquera une nouvelle aggravation dans les conditions d'existence déjà misérable des travailleurs. Nous avons déjà parlé des conditions des travailleurs agricoles (salaries et paysans).

Il faut ajouter que, sur toute la population, plane une sorte de "terrorisme fiscal".

L'économiste Mortara a calculé qu'au moins le 22 % du revenu privé est réabsorbé par l'Etat sous forme d'impôts; mais le même Mortara affirme que ce pourcent est inférieur à la réalité. Le régime des impôts est parmi les expressions les plus brutales de la dictature fasciste.[1] L'appareil d'Etat est extrêmement couteux et la politique de la "phrase impérialiste" doit se payer. L'Etat a 93 milliards de dettes intérieures et doit payer

1) Parmi les nombreux impôts et taxes appliqués ou augmentés par le fascisme, citons celle sur les célibataires (récemment augmenté du 100 pour 100)et celle sur le sel réalisée au moyen d'une augmentation du prix du sel de 300 pour 100, l'année passée et impot est parmi les plus impopulaires et les plus odieux.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

28

la dette de guerre à l'Amérique et à l'Angleterre se montant à une centaine de milliards. Les finances locales sont dans un état déplorable. LE DEFICIT total des bilans des communes se monte à un milliard environ et celui des provinces à 120-130 millions. De plus les communes et les provinces sont débiteurs pour des chiffres fantastiques. Les emprunts des communes se montent, en 1925 à 5 milliards et demi et ceux des provinces à près d'un milliard. D'apres les emprunts contractés à l'extérieur par les grandes communes, en 1927, le chiffre total des emprunts doit être augmenté, malgré les diminutions enregistrées en 1926 et 1927.

Après avoir résumé ce qui concerne les données que nous avons réunies jusqu'ici ce point, nous pouvons tirer les quelques conclusions suivantes:

a) Les éléments d'aggravation de la crise économique en Italie, déjà constatés à travers l'analyse différenciée de la situation économique faite par notre parti, augmentent. Le développement relatif de la technique, la réorganisation relative de l'appareil de production et le procès relatif de rationalisation ONT APPROFONDI LES CONTRADICTIONS INTERNES DU CAPITALISME.

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

b) Le fait que le capitalisme italien, ayant réalisé, par la politique fasciste, les conditions d'une LIBERTE MAXIMUM de manoeuvre pour développer son plan de stabilisation, se trouve en face de difficultés insurmontables, est un enseignement d'une extrême importance pour tout le prolétariat, et démontre d'une façon lumineuse, -élémentaire, courante, - la justesse de l'analyse marxiste sur le développement et la mort inévitable du capitalisme.

c) l'augmentation de l'appareil de production et le rétrécissement du marché intérieur posent au fascisme le problème de de sources de matières premières et de marchés extérieurs ainsi que d'une nouvelle division du monde, comme une nécessité vitale.

L'"Empire"colonial actuel de l'Italie constitue un système économique paradoxal et démontre la justesse de la définition de l'impérialisme italien donné par Lénine: "Impérialisme en haillons". CET "IMPIRE" COUTE A L'ETAT ITALIEN 800 millions par an[1]).

---

1) Pour démontrer l'incroyable stupidité des impérialistes italiens qui veulent marcher à la nouvelle conquête de l'empire romain, il est intéressant de citer le passage d'un article de R.Cantalupo, ex sous-secrétaire des colonies, au sujet du bilan des colonies ("Corriere della Sera" du 4 juin 1929): "Combien nous coûtent nos 4 possessions? Elles coûtent près de 800 millions chaque année sur lesquels 200 millions sont représentés par les entrées des colonies même et 600 millions par les contributions de l'Etat. Telle est la situation de fait depuis plusieurs années. Reconnaissons que ces chiffres doivent faire une certaine impression dans cette partie du pays qui connait la réponse que l'on obtient lorsque l'on demande aux citoyens des autres Etats colonisateurs "Quand vous rendra-t-on vos colonies?" A nous, Italiens (avec un I majuscule - note du rapporteur), on nous donne pour l'heure et qui sait pour combien de temps encore UN PROFIT MORAL, EN NOUS PRETANT UNE PHYSIONOMIE POLITIQUE DE GRANDE PUISSANCE D'EXPANSION, EN RENFORCANT NOTRE PRESTIGE INTERNATIONAL PAR LE GLORIEUX HONNEUR QU'ELLES CONFERENT A NOTRE DRAPEAU DANS LES TERRES D'OUTRE-MER : IL N'EST-PAS POSSIBLE DE S'IMAGINER LE BLASON DE LA NOUVELLE ITALIE SANS SON ATTRIBUT COLONIAL; OU LES ARMOIRIES DE LA NATION DE VITTORIO VENETO DEPOURVUES DU SIGNE QUI CONCRETEMENT (sic!) PROUVE NOTRE APTITUDE A CIVILISER LES PEUPLES DE COULEUR ET NOTRE VOLONTE DU POUVOIR (sic!)(SOULIGNE par nous) "Le peuple italien où les meilleures catégories d'ouvriers reçoivent un salaire de 750 lires par mois, en moyenne (c'est-à-d. 40 dollars ou 80 roubles) et où règne un chômage qui atteint 6 à 700.000 travailleurs, où les salaires des ouvriers agricoles sont de 1 lire ou 70 cent., voire 50 cent. de l'heure, paye environ 7 milliards par an pour entretenir de soi-disant colonies.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

La guerre est pour le capitalisme italien le moyen de chercher à sortir de l'IMPASSE dans laquelle il se trouve. C'EST POURQUOI LE FASCISME SE PREPARE CONSCIEMMENT A LA GUERRE.

d) La crise économique en Italie s'est aggravée depuis 1927. Nous sommes sortis de la période précédente de "répit" pour passer à la phase de réorganisation; nous sommes entrés dans une nouvelle période dont les caracteres sont de plus en plus visibles en même temps que distincts de ceux de la période précédente. Si la situation économique est grave et s'aggrave, ce/la ne veut pas dire qu'elle soit catastrophique. Le fascisme dispose encore d'une certaine liberté de mouvement économique et POLITIQUE et peut faire appel, - dans certaines limites, à la solidarité du capitalisme extérieur. Mais la crise ag aggrave les rapports entre les classes, elle restreint la base du fascisme, elle développe les conditions qui, à l'improviste, peuvent la faire apparaître apparaîtront à la surface.

3. Certaines modifications de la structure sociale

L'une des conséquences de la rationalisation est la modification qui s'est produite dans la composition sociale à la fabrique. Les petits groupes de la vieille "aristocratie" sont disparus. Les chefs plus qualifiés qui étaient aussi politiquement "actifs" cèdent la place à des chefs non qualifiés, plus jeunes qui n'ont pas participé en tant qu'éléments actifs, à la lutte d'avant guerre et d'après guerre. Cette élimination de la fabrique des vieux ouvriers qualifiés n'est pas seulement l'oeuvre de la rationalisation mais aussi celle de l'action du fascisme. Les éléments ouvriers qui furent à la tête des organisations syndicales et politiques révolutionnaires sont aujourd'hui emprisonnés, déportés dans les villes, dans l'émigration, ou surveillés par la police. Le fascisme n'a pas réussi à former une nouvelle aristocratie ouvrière; il ne pourrait tenter de la créer qu'avec la perspective d'une catastrophe économique qui ruinerait les positions économiques

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ http://sovdoc.rusarchives.ru

d'une grande puissance et qui pourrait permettre au capitalisme italien de participer, le consentement à procéder à la division des marchés et des sources de matières premières que cette grande puissance serait, de la part du capitalisme italien, abandonner, ait.

Mais cette perspective, - dans l'état actuel de l'économie mondiale et face aux conditions réelles de l'économie italienne, - n'a que la valeur d'une simple hypothèse. Dans l'absence de la formation d'une aristocratie ouvrière dans les fabriques le fascisme y a créé des groupes de privilégiés; il s'agit des quelques ouvriers fascistes qui, par le fait d'être fascistes, ont leur salaire assuré et ne courent pas le risque du chômage. Il ne s'agit donc pas d'une nouvelle aristocratie, car ces ouvriers ne jouissent pas d'un niveau économique supérieur, ni d'une influence quelconque sur les grandes masses, ni des éléments de la bureaucratie syndicale laquelle est fournie par les professions libérales et par les écoles d'organisateurs auxquelles qui que ce soit peut prendre part.

Il est certain que ces groupes d'ouvriers fascistes ont nourri l'illusion d'un SYNDICALISME ACTIF; ils ont été désillusionnés en grande partie; dans les fabriques ils sont en proportion dérisoire.

Les modifications sociales qui se sont produites dans les fabriques ont une grande importance du point de vue du travail du parti et de la lutte révolutionnaire; elles posent au parti le grave problème de conquérir sous sa direction de vastes groupes d'ouvriers politiquement arriérés.

Les modifications dans la structure et la composition de l'appareil de l'Etat, qui, ces trois dernières années a été complètement rénové, dans tous ses organismes fondamentaux, ont une importance extraordinaire. Le remplacement du personnel dirigeant de l'Etat capitaliste, opéré par le fascisme est un des facteurs essentiels de sa capacité de résistance.

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

Le régime fasciste exige un personnel particulier. Les anciens fonctionnaires de l'Etat, des administrations centrales, de la diplomatie, de la magistrature ont été remplacés. De jeunes éléments fascistes ont été placés à la tête de l'administration des Banques. Les 790 préfets du royaume et les 192 questeurs sont aujourd'hui fascistes. Tous les journaux sont dirigés par des membres du parti fasciste. 10.000 podesta, - nommés par le gouvernement, - ont été désignés à la tete des communes. 5.000 fonctionnaires syndicaux, fonctionnaires de l'Etat maintiennent les cadres des syndicats. 200.000 hommes de la milice répartis dans ses sous-sections (ports, forêts, postes, chemins de fer, routes, Universités, etc..) sont la garde fidèle (?) du régime. L'"épuration" des écoles inférieures et supérieures, de l'armée, de la magistrature, dans le sens d'assurer ses institutions aux mains des fascistes se poursuit, avec divers changements et à toute heure. Le récent Pacte fasciste avec le Vatican (Pacte de Latran) doit aussi être considéré comme une tentative d'élargir l'appareil d'Etat, en englobant les organisations des paroisses et des diocèses.

La fonction de l'appareil dans l'Etat fasciste est de beaucoup plus importante que celle de l'appareil dans un Etat "démocratique". Une étude de l'appareil d'Etat dans les pays fascistes serait très intéressante. Bien que n'ayant pas une connaissance approfondie de l'appareil d'Etat des autres pays "fascistes", nous pouvons dire que l'appareil de l'Etat fasciste italien est parmi les plus lourds et les plus complets. Il descend du Grand Conseil Fasciste et se diffuse en ramifications innombrables. Les portiers des maisons privées par exemple, sont un "public officiel" qui a des tâches définies dans les Lois sur la Sécurité Publique et qui ne peuvent être nommés qu'avec le plein assentiment de la police.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

Il existe trois corps de police (la milice faciste , les carabiniéri, la police ordinaire) et deux appareils de police d'investigation (auprés de la police ordinaire et des Commandements de Légions de la milice faciste). Or, l'appareil reconstitué dans ses centres de direction avec des éléments facistes a,- dans certaines limites,- une fonction propre de conservation. Les milliers et milliers de fonctionnaire que le facisme a créés ont élevé les conditions économiques et sociales d'une vaste couche de petits bourgeois affamés qui , en défendant le régime, défendent leur propre position privilégiée. Quand se pose la question de savoir pourquoi le régime facisto peut résister, dans une situation de crise économique aigue, on ne peut faire que répondre en soulignant la fonction de l'appareil comme instrument de la stabilisation et de la défense politique du capitalisme.

La crise économique et la politique du fascime ont amené une nouvelle disposition des forces sociales , une modification des rapports de classes. Ce procés intéresse particuliérement la petite bourgeoisie urbaine et rurale qui fut la base de masse du fascime a son origine. Un procés d'enrichissement de groupes restreints de la petite bourgeoisie s'est opéré (du reste la reconstruction de l'appareil en est une manifestation), a coté d'un procés d'appauvrissement des larges couches . Déja la politique d'inflation monétaire a eut ses conséquences trés néfastes spécialement parmi ceux qui ont de petites épargnes et dans les campagnes. La révalorisation monétaire et la rationalisation industrielle ont fait subir des pertes a des milliers de petits industriels et de petits commerçants La moyenne des faillites s'est élevée . La ruine des petites institutions bancaires a entrainé à l'abime des milliers de petits épargnants . La crise agraire de 1927 a eu les conséquences sociales dont nous avons déja parlé. Ces faits ont considérablement rétréci les bases du facisme ; " la recherche des bases" est au fond de bien des actions politiques de Mussolini (Pauve

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

du Vatican , orientation soi-disant " a gauche" du fascisme etc)

Les reflets politiques des modifications de structure de l'appareil de production et de la société Italienne sont difficilement a préciser, parce que ils ne se manifestent pas encore a la surface. L'étude du procés de la RADICALISATION des masses , dans une situation comme celle de l'Italie , doit se faire par des moyens particuliers. Du fait qu'aucun parti d'opposition au fascisme n'existe, du fait qu'il n'y a aucun parti d'opposition constitutionnelle; du fait qu'il n'existe aucun journal d'opposition, et qu'AUJOURD'HUI l'existence d'une forme d'organisation qui ne soit pas incorporée au systéme d'organisation du fascisme est IMPOSSIBLE; du fait qu'il n'y a pas de consultation des masses, d'aucun genre , la radicalisation EVIDENTE des masses ne peut que coincider avec l'insurrection . Mais il est évident que nous ne pouvons nous contenter de cette constation , puisque elle obstruait la voie d'intervention, comme force active , " volontaire" dans le procés de dislocation des forces sociales, à l'effet de leur donner une direction REVOLUTIONNAIRE et PROLETARIENNE. Il est nécéssaire, pour cela , d'étudier ce procés de dislocation, de voir dans quelles formes il se poursuit , travail difficile qui peut se faire par les méthode d'une analyse marxiste et, - eux, s'il peut conduire a quelques erreurs, c'est uniquement parce que , pour la premiére fois, des marxistes se trouvent en face d'une situation si caractéristique et si originale qui ne peut être abordée qu'avec le guide d'une comparaison historique ou d'autres régimes contemporains, pour ne pas tomber dans le simplicisme le plus plat et ne pas perdre toute possibilité de comprendre ce qui se passe sous nos yeux.

Nous devons, pour cela , suivre tous les plus petits mouvements qui apparaissent a la surface, puisqu'ils correspondent aux dislocations profondes des couches sociales et observer les mouvements qui se manifestent dans les organisations fascistes, parce que la reprise , sous forme aigue, de la lutte de classe, se vérifiera dans les organisations du fascisme et dans les

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

fabriques , ou elle ne s'est jamais éteinte et a déterminé toute la politique du régime

4- Les caractére s de la révolution italienne

L'étude de la crise du capitalisme italien d'aprés guerre , faite par notre parti , et l'étude des raisons économiques du fascisme que nous avons définis comme " la méthode particuliére de stabilisation du capitalisme italien" nous ont permis déja , au cours de 8 ans de fixer le caractére de la révolution italienne. Toute notre littérature, tous nos documents , tout notre langage , au cours de 8 années reste fidéle a l'analyse du caractére de la révolution faite par notre parti.

Le fascisme italien a des caractéristiques propres qui dérivent des conditions dans lesquelles le capitalisme s'est développé en Italie, c'est a dire de la structure du capitalisme italien , du développement des rapports de classe et du degré relativement élevé d'organisation et de politisation des masses ouvriéres.

D'ailleurs , dans les pays économiquement plus développés, la transformation réactionnaire de l'économie et de la démocratie politique s'opére lentement, pas toujours d'une maniére apparente et permet au capitalisme une grande manoeuvre en s'appuyant sur la démocratie (social-). Ici, le capitalisme peut contrôler bien des éléments fondamentaux de la production(matiéres premiéres, capitaux) et dispose d'un certain champ de manoeuvres pour défendre ses marchés . Mais le capitalisme italien n'a pas les matiéres premiéres, il n'a pas de grands capitaux il n'a pas de marchés; la stabilisation devait , chez nous commencer par écraser les conditions économiques des travailleurs , d'autant plus que le prolétariat italien de la ville et de la campagne avait une expérience de lutte relativement ancienne et avait atteint une conscience de classe assez développée. Ceci est essentiel pour comprendre la transformation inéxorable du fascisme qui dés le début fut " seulement un instrument duquel se servir les classes dirigeantes pour détruire les forces

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ http://sovdoc.rusarchives.ru

positions détenues par la classe ouvriére organisée et les paysans ; quand au pouvoir dut dompter la résistance et briser l'opposition ouverte de certaine couche de la bourgeoise, il devint par la suite le centre " d'unité politique et le centre d'organisation des forces du capitalisme italien". Le régime qu'il a instauré est la conclusion historique logique de l'évolution d'une société capitaliste devenue infiniment rigoureusement (débile minée par une contradiction fondamentale entre la pression économique et politique exercée sur une grande masse de prolétaires et de population laborieuse et l'impossibilité de garantir aux classes dominantes un profit et le pouvoir, sans réduire cette masse à l'esclavage et à la misére. Telle est la forme de gouvernement propre à la société italienne, dans la période de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne ". (directives pour l'action politique du P.C Italien, approuvées par le C.C, au mois d'octobre 1928).

On comprend pourquoi le fascisme peu a peu est devenu le " centre d'unité politique et le centre d'organisation des forces du capitalisme Italien" en détruisant les organisations adverses et en monopolisant la vie politique du pays ; au gouvernement de coalition constitué en Octobre 1922, par Mussolini, a succédé un gouvernement des fascistes et des " sympathisants" puis un gouvernement formé uniquement de fascistes, puis une sorte de gouvernement centralisé aux mains du " Duce" (sur 12 portefeuilles, 8 sont aux mains de Mussolini); on comprend pourquoi, du parlement"démocratique " de 1922, qui vota la confiance a Mussolini, lequel avait fait le coup d'état, on a passé au parlement de 1924, dans lequel le fascisme s'est approprié, par la loi, les trois cinquiémes des mandats, puis au parlement" totalitaire"de 1929" on s'explique le fait que, de la liberté " formelle" tolérée par le fascisme de 1922 a 1925 on a passé graduellement a la suppression juridique de toute liberté et à la promulgation des lois exceptionnelles, aprés 4 années du régime.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

"Quelque soit le parti d'opposition qui puisse exister actuellement en Italie, il ne pourrait que - aussi faiblement qu'il soit - exprimer d'une manière limitée les besoins des classes travailleuses, c'est-à-dire qu'il menacerait d'arracher au pouvoir le contrôle sur l'unique élément sur lequel s'appuie ce dernier pour sa politique de stabilisation" (Thèses pour la seconde conférence du parti xxxx en janvier 1928).

Une restauration "démocratique", une "phase" démocratique est HISTORIQUEMENT IMPOSSIBLE. Il lui manque les bases économiques. La lutte qui se poursuit en Italie n'est pas une lutte entre un capitalisme réactionnaire et un capitalisme progressif. Une "démocratie" qui se place dans la ligne du développement réactionnaire de l'économie capitaliste est un contre-sens. Cela voudrait dire ECONOMIQUEMENT, en Italie une "phase démocratique", cela voudrait dire que le capitalisme reprend sa voie progressive, peut élever les conditions des travailleurs, créer une aristocratie ouvrière. Mais l'analyse du développement réel de la crise italienne dément cette perspective, elle en démontre la négation. Un régime démocratique ne peut succéder au fascisme; LE FASCISME EST LA DERNIERE PHASE DU CAPITALISME ITALIEN. "La révolution prolétarienne est aujourd'hui à l'ordre du jour en Italie, parce que le capitalisme italien, en se développant comme impérialisme, se débat au sein des contradictions de la phase impérialiste. Le prolétariat pose sa candidature à la succession au fascisme, parce que le dilemme historique devant lequel se trouve la société italienne n'est pas un capitalisme progressif ou un capitalisme qui retourne au moyen-âge, mais il est le dilemme entre la dictature du capital et la dictature du prolétariat", (LE DANGER DE L'OPPORTUNISME DANS NOTRE PARTI. EXPOSE article lu dans "Stato

1) Cette théorie est appelée "concentration", théorie qui s'est timidement manifestée dans notre C.C. à travers une intervention du camarade Serra.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

TUNISME DANS NOTRE PARTI, article leader du "Stato Operaia", mars 1929). Les survivances du système économique et des rapports féodaux doivent être prises en considération pour fixer la stratégie et la tactique de notre parti dans la conduite de la révolution prolétarienne, mais elles ne peuvent justifier une "phase" historique dans laquelle la bourgeoisie achève sa révolution. Il y a déjà, parmi les propriétaires latifundistes et les capitalistes financiers une soudure "capitaliste", une fusion des intérêts, tant que le programme de "ruralisation" et d'"amélioration intégrale", dans la mesure où ils peuvent être appliqués, trouvent des grands propriétaires fonciers solidaires des intérêts des Banques et des Sociétés industrielles; la RURALISATION n'entâme pas un conflit entre l'industrie et l'agriculture, mais dans les limites des conflits normaux é entre groupes capitalistes. LES SURVIVANCES DE L'ECONOMIE ET DES RAPPORTS FEODAUX NE PEUVENT ETRE EFFACES QUE PAR LAXX REVOLUTION PROLETARIENNE.qui, dans son développement, achèvera la révolution bourgeoise-démocratique.

Il serait vain de croire que le capitalisme italien fasse de L'ANTI-DEMOCRATISME de principe. Certains pourraient être faussement induits à le croire, devant les idées que le fascisme répand à pleines mains. Mais l'ANTI-DEMOCRATIE du fascisme est la contradiction dialectique de la lutte pour la démocratie bourgeoise qui est une nécessité vitale et normale pour chaque capitalisme de même que pour le capitalisme italien. La démocratie bourgeoise élargit la base du pouvoir du capitalisme. La poussée irrésistible du capitalisme vers la guerre, pour sa consolidation et son renforcement économique, est une poussée dansla direction de la lutte dans la démocratie bourgeoise. Les social-démocrates italiens,s'ils étaient au pouvoir en Italie, ne pourraient que répéter (sous diverses formes, et sous le cou-

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

vert d'une idéologie différente) la politique du fascisme, - qui est au fond la politique qui exprime la nécessité de l'impérialisme italien. La lutte pour la démocratie bourgeoise est la lutte pour une nouvelle répartition des colonies, pour la conquête du marché, pour l'expansion économique. La victoire, pour le capitalisme italien, dans cette lutte, est impossible, s'il n'écrase pas la révolution et l'U.R.S.S. Tant les fascistes que les social-démocrates se montrent d'accord sur la nécessité de réaliser cette condition. Cela montre bien que les intentions des uns et des autres sont identiques, bien qu'ils se servent, pour les réaliser, de moyens différents. MAIS CELA CONFIRME QUE LE CARACTERE DE LA REVOLUTION ANTI-FASCISTE NE PEUT QU'ETRE PROLETARIEN; ET QUE L'ON NE PEUT CONCEVOIR UNE LUTTE REVOLUTIONNAIRE ANTI-FASCISTE QUI NE SOIT LA LUTTE REVOLUTIONNAIRE DU PROLETARIAT CONTRE L'IMPERIALISME ITALIEN.

5. LA DISPOSITION DES FORCES POLITIQUES EN ITALIE.

Les changements que l'on observe à la base du fascisme, depuis 1922 et surtout après 1927 représentant un des faits les plus importants à considérer dans la situation politique de l'Italie, ces dernières années, et DOMINENT EN BONNE PARTIE, la situation actuelle. Le détachement organique, ou simplement politique, des larges couches de la petite bourgeoisie et des groupes semi-bourgeois également, urbains et ruraux du fascisme, est une conséquence de la crise économique. Ce détachement s'est accompagné, comme nous l'avons dit, d'une transformation sociale (appauvrissement) de ces couches, qui en a fait des semi-prolétaires et ou des prolétaires. Parallèlement à ce phénomène on observe un développement relatif de l'activité des masses ouvrières et paysannes qui s'est manifestée assez sérieusement vers la fin de 1927 et dans le premier semestre de 1928.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

Ces manifestations ont eu leur répercussion dans les syndicats fascistes. Les mesures d'organisation prises en 1927-28 dans le régime intérieur du parti fasciste et des syndicats, dans l'ancienne hiérarchie fasciste, afin de supprimer toutes formes de démocratie à l'intérieur du parti et des syndicats, est une conséquence du DEVELOPPEMENT DE LA LUTTE DES CLASSES au sein de l'organisation fasciste. Mais lesoppositions, sorties du fascisme, n'ont pas encore trouvé une orientation politique, parce qu'il n'y a pas en Italie de centres politiques VISIBLES d'orientation. D'autre part, les changements profonds survenus à la base du fascisme correspondent aux déplacements vers l'un ou l'autre groupement politique, dans une situation politique "normale".

Jusqu'à récemment, les groupes petits bourgeois, semi-bourgeois qui se détachaient du fascisme ont cherché et "ont trouvé", dans la situation politique de l'Italie, des formes d'organisation, soit à l'intérieur même des organisations fascistes, dans les groupes d'opposition, soit dans les campagnes, autour des groupes de l'ACTION CATHOLIQUE, soit sous une forme pluslarge, dans le sens d'un simple groupement idéologique, auprès des vestiges de l'opposition constitutionnelle (groupe des sénateurs libéraux). Mais la lutte contre l'opposition à l'intérieur des organisations fascistes, menée avec plus de vigueur, depuis l'attentat de Bologne (octobre 1926), lequel aurait pu avoir une expression tragique [1]. Elle eut pour effet la refonte des Statuts du Parti National Fasciste, c'est-à-dire l'abolition de toute forme de démocratie dans le parti, la suppression de l'élection des chefs et de TOUTE ACTIVITE POLITIQUE intérieure, portant ainsi un rude coup à toutes les oppositions qui se développaient dans l'intérieur du parti. Dans les campagnes l'ACTION CATHOLIQUE, devient une sorte d'organisation

---

1) Le jeune Zamboni qui tira un coup de revolver contre Mussolini et qui fut poignardé sur place était membre de l'organisation de la jeunesse fasciste.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

antifasciste, non pas qu'elle ait une position politique, mais parce qu'étant l'unique organisation de masse autorisée par le gouvernement, pour la propagande religieuse, beaucoup y adhèrent, pour satisfaire leur désir de se rencontrer et de discuter de la situation générale et de leurs propres intérêts particuliers. La polémique qui s'est engagée entre le fascisme et le Vatican en 1927, à propos de certaines mesures prises par le gouvernement, contre les organisations de la jeunesse catholique, encouragent dans ces couches, la croyance que l'ACTION CATHOLIQUE ETAIT UNE ORGANISATION ANTI-FASCISTE. Le récent pacte de Latran a désillusionné ces couches. Il est à prévoir qu'un procès de désagrégation, bien que lent, se produira au sein de cette organisation, comme conséquence du récente pacte.

Les autres couches de la petite bourgeoisie qui, par leur idéologie, se regroupaient autour des représentants qui subsistent de l'opposition constitutionnelle lesquels défendirent leurs dernières positions de la tribune du Sénat ont été amèrement désillusionnés devant l'acte d'adhésion plus ou moins ouvert du Roi et de la Cour, au régime fasciste. Le dernier discours du trône, dans lequel le roi inaugura la récente législature, a définitivement détruit toute illusion que l'on nourrissait dans l'anti-fascisme ou pour le moins dans l'défascisme du Roi et dans son obéissance rigide aux statuts fondamentaux du royaume.

Il ne faut pas sous-estimer la "présence" des partis de la concentration en Italie. Ceux qui pensent que, du fait que ces partis ont été dissous et que leurs centres dirigeants sont émigrés à l'étranger, renoncent à une activité d'organisation et d'agitation en Italie et sont de ce fait, historiquement et politiquement éliminés de la vie de l'Italie, commettent une erreur des plus graves, provenant d'une interprétation enfantine de la compréhension marxiste et léniniste dans l'analyse de la situation.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

tuation et d'une simplification banale du procès extrêmement compliqué à travers lequel devra passer la révolution italienne. Avant tout, avant toute chose, on ne peut affirmer D'UNE MANIERE ABSOLUE que la Concentration n'ait pas une organisation en Italie; elle possède des liaisons de type personnel, et de petits-groupements. On ne peut non plus dire, d'une manière absolue que la Concentration ne fait pas un travail d'agitation et de propagande; ce travail est limité, n'arrive pas aux masses; mais il sert à maintenir autour de son centre un réseau de cadres (anciens organisateurs syndicaux, intellectuels, etc.) par une diffusion des brochures, de journaux, par des rapports par correspondances personnelles.

Mais si même ceci faisait défaut on ne pourrait affirmer que la Concentration est séparée de la vie politique en Italie et qu'elle n'a plus de lendemain. Les partis de la Concentration n'ont pas été détruits par suite d'une expérience politique et historique, mais par le gouvernement de Mussolini. Le fait que depuis 1922 il n'y a pas eu de GRANDES ACTIONS POLITIQUES DE MASSE qui aient pu s'opposer, manifestement, aux positions des divers partis et le fait que les groupes de la Concentration ont subi les coups de la réaction fasciste A CRISTALLISE de larges couches sociales autour de la Concentration. D'autre part, le passage de l'adhésion au fascisme, à une opposition anti-fasciste et de la passivité à un anti-fascisme PLUS ACTIF, de la part des larges couches petites-bourgeoises et PAYSANNES, ne signifie pas un passage à l'anti-fascisme révolutionnaire, prolétarien, communiste. Bien que le dilemme historique qui se pose dans la situation de l'Italie soit un dilemme entre la dictature du capitalisme (fascisme) et la dictature du prolétariat (parti communiste), ce dilemme est loin d'être visible, POLITIQUE: parce que les masses ne sont pas dans le mouvement, parce que le prolétariat n'est pas à la tête du mouvement de masse, parce que le prolétariat NE SE SENT

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

PAS ENCORE LA CLASSE DIRIGEANTE DE LA REVOLUTION ANTIFASCISTE.

D'autre part, les bases sociales des vieux partis qui formaient la Concentration se modifient. Les expériences politiques de 1922-1929, bien que n'ayant pas contribué à éclairer largement les masses, en matière politique, ont déterminé des changements à la base des partis de la démocratie et de la social-démocratie. Le procès de radicalisation correspond à un déplacement à gauche de toutes les couches sociales; la petite-bourgeoisie monarchique devient républicaine, les intellectuels et les paysans, déjà influencés par les partis démocratiques libéraux et "populaires-catholiques" se placent à un point de vue plus à gauche que l'on pourrait appeler CONCENTRATIONNISTE; les paysans qui étaient déjà influencés par les partis de gauche sont déjà proches du Bloc ouvrier et paysan; dans la classe ouvrière se remarque un mouvement prononcé vers le parti communiste. En somme, les partis de la Concentration n'ont plus les mêmes bases sociales qu'ils avaient en 1923-24 ou même en 1926. Ce progès de modifications des bases de la Concentration se reflète dans l'orientation politique des partis qui la constituent et dans la formation des tendances et fractions au sein de ces partis. La position actuelle de la social-démocratie (qui est le groupe principal et dirigeant de la Concentration) est l'expression du changement de rapports de classe, dans leur base sociale, où le poids spécifique des groupes de la petite-bourgeoisie domine d'une manière décisive celui du groupe prolétarien.

Dans l'émigration où se reproduit dans un certain sens et dans un cadre restreint, la vie politique de l'Italie, ce phénomène de modification des bases sociales de la social-démocratie est assez évident : Le Partito Socialista dei Lavoratori (réformiste) qui efface toujours plus toute différenciation politique et sociale avec les républicains, ne jouit plus d'une large influence sur le prolétariat;

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

son langage est celui d'un parti démocrate bourgeois, ses propos sont franchement réactionnaires. Le Partito Socialista Italiano (maximalistes indépendants), misérable reste du P.S.I. est décimé par des luttes intestines (entre une droite qui réclame la fusion avec le P.S.I., un centre qui fait en tout et partout la politique de la droite, en se cachant sous une phrase pseudo-révolutionnaire, une gauche qui défend la tradition "révolutionnaire" du parti, de laquelle se détachent les éléments ouvriers qui vont au parti communiste) est destiné à disparaître. MAIS IL N'EST PAS EXCLU QUE CE PARTI PUISSE RENAITRE COMME UNE SORTE DE PARTI PAYSAN (si le parti communiste ne sait pas pratiquer une politique juste à la campagne). Aujourd'hui il s'appuie indubitablement sur les couches prolétariennes arriérées mais qui se sont réduites d'une manière impressionante, en poursuivant la politique d'élimination du maximalisme, inauguré en 1921, par la fondation du parti communiste et renforcé en 1922 par la fondation du Partito Socialista dei Lavoratori (réformiste). En Italie, il est difficile aujourd'hui dans la classe ouvrière, on se souviennent du parti maximaliste qui ne survit que d'une manière artificielle. Il est nécessaire de considérer aux côtés des partis de la Concentration le Partito Populare Italiano (catholique) bien qu'il n'en fasse pas partie. Ce parti ne possède plus d'une organisation quelconque, ni un centre dans l'émigration. En Italie, jusqu'en 1924, les chefs de ce parti ont conservé une attitude "loyale", face au fascisme et ont abandonné toute lutte. Mais ce parti ne peut se considérer éliminé de la vie politique en Italie et il pourra renaître comme parti paysan (et nous ne savons pas encore si nous saurons développer dans les campagnes une tactique habile, différenciée, en même temps que décisive et sans tâtonnements.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

Le parti communiste a sans contredit conquis une grande influence dans le prolétariat, parmi les travailleurs des campagnes de même que dans certaines couches de la petite bourgeoisie. Il est extrêmement difficile de "mesurer" notre influence; depuis le octobre 1926, les INSTRUMENTS DE MESURE font de plus en plus défaut. Cependant nous avons des données qui peuvent servir à nous guider.

Les élections fascistes de 1924 ont démontré que notre parti était le seul parti d'opposition qui sut pu augmenter ses mandatse au Parlement. Dans toute la période tournée vers l'affaire Matteotti, nous avons eu des démonstrations que devant l'attitude des partis de l'Aventin (la Concentration d'aujourd'hui) notre tactique faisait la conquête de la masse ouvrière. Le travail réalisé par l'Association des paysans, créée par nous, pendant 1924-25, eut des succès rapides qui alarmèrent le gouvernement, ainsi qu'il résulte d'informations xxx SURES, en notre possession et par suite de la réaction déclanchée contre cette organisation dans les campagnes. Aux élections de la Mutua dans les usines Fiat à Turin, en 1925, où nous avons présenté une liste contre celle des xxxdidatx xx syndicats réformistes, la victoire fut à nous. La souscription pour les mineurs anglais, faite par notre parti en 1926 fut une grande manifestation de masse en faveur de notre parti et contre les réformistes. Le mouvement des Comités d'agitation attira de nombreux éléments ouvriers socialistes, républicains, catholiques sur le terrain du front unique. Notre politique contribua à orienter "à gauche", des groupes dans tous les partis de masse existants. xxx1926 Le mouvement de 1926 marque un moment caractéristique dans la vie de notre parti. C'est alors que se pose à nous le problème de devenir un parti de masse; malgré tout, les conditions sont favorables • Si l'on ne tient compte de ces faits antérieurs, on ne peut comprendre exactement pourquoi en février 1927, après la promulgation des lois exceptionnelles et en face de la trahison

Документы Советской эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

et de la désertion des chefs de la Confédération Générale du Travail, il nous était possible de devenir le centre autour duquel se grxupx réaliserait la défense de la vieille organisation de classe en Italie. L'attitude ultérieure observée par notre parti est liée à toute sa politique et à toute son action depuis 1921. Le parti a payé cher, trop cher, son travail; mais cela l'a placé en face des grandes masses, cela en a fait l'objet de l'admiration des la population laborieuse, a contribué à accélérer le procès de dislocation politique dont nous avons parlé plus haut, a déterminé certains gestes de "prudence" de la part du fascisme dans son action envers les masses et, par la suite, toutes ces mesures tendant à annuler toute vie de masse à l'intérieur des syndicats fascistes. Le fait qu'en Italie, les fascistes et la grande masse de la population appèlent COMMUNISTE toute forme d'anti-fascisme actif démontre que les positions de notre parti se sont élargies. Le 99 % des procès jugés par les tribunaux militaires furent des procès contre les communistes; le 90 % des déportés sont des communistes ou des sympathisants communistes. AUCUN CHEF DU PARTI COMMUNISTE N'A TRAHI DEPUIS 1921 (fondation du parti) JUSQU'A AUJOURD'HUI [4]. Les cas de trahison sont absolument inférieurs en nombre à ceux que l'on a constaté pour les autres partis ouvriers illégaux et ils se vérifient essentiellement chez les éléments de la base; dans l'appareil, les cas les plus importants ont été la trahison du secrétaire xxxxxxxx xixx de la section centrale du S.R.I. le cas du secrétaire inter-

4) De 1921 à aujourd'hui, ont passé au C.C. du parti une centaine de camarades. Parmi ceux-ci, 4 ont été éliminés du parti, Rombacci, pour l'attitude douteuse (il ne s'agit pas d'une trahison puisqu'il n'est pas entré dans les rangs du xxxxxix fascisme, ni ne s'est converti d'une manière quelconque au fascisme); Graziadei, exclu pour son activité littéraire et son attitude inadmissible pour un communiste. Il s'est refusé à défendre notre camarade Teraccini et d'autres devant les tribunaux spéciaux; Tarsia professeur à l'Université de Naples qui, spontanément s'est éloigné du parti; Piccini, radié du parti et passé e dans les rangs de la social-démocratie allemande.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

provincial de la Lombardie et le cas du vice-secrétaire des services techniques spéciaux. L'attitude prise par les chefs du parti en face de la réation a énormément augmenté l'influence du parti dans les masses. Dans tous les autres partis de l'opposition, les chefs capitulent devant le fascisme. C'est le parti maximaliste qui tient le record des capitulations.

6. Les derniers faits de la vie politique en Italie

Après ce que nous avons dit, on s'explique mieux les derniers événements d'Italie, survenus dans la période ultérieure du VIe Congrès de l'I.C. Les plus saillants de ces événements sont les suivants :

a) La constitutionalisation du Grand Conseil;

b) la "réorganisation" du syndicalisme fasciste;

c) le pacte de Latran;

d) le plébiscite.

La loi qui décrète que le Grand Conseil fait partie des institutions de l'Etat et devient ainsi l'institution suprême, une sorte de Conseil de la Couronne, donne une valeur juridique à une situation de fait déjà existantee. Cela n'est pas sans importance, premièrement, parce que, avec la nouvelle loi électorale, cela modifie le Statut du royaume et englobe la monarchie dans la responsabilité du régime, de ce fait une opposition constitutionnelle n'a plus aucun sens; en second lieu parce qu'elle donne juridiquement, aux grandes forces capitalistes et militaires du pays, la direction de l'Etat. Le Grand Conseil est l'organe dans lequel se réalise la concentration politique suprême du capitalisme italien. Ses débats se font à huis-clos.

Les trois autres événements sont en liaison entre eux. Ils correspondent aux trois exigences fondamentales du régime fasciste : celle de réprimer tout symptôme de reprise de la lutte de classes, celle de rechercher des bases sociales et

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

celle d'une légalisation juridique, extérieure du régime.

La lutte de classes, que l'on ne peut étouffer, se manifeste dans les syndicats fascistes, dans les fabriques, dans chaque organe de masse du fascisme. Malgré les lois sur la reconnaissance juridique des syndicats fascistes et la politique d'intimidation envers les masses, le syndicalisme fasciste n'a réussi à organiser dans ses rangs qu'une partie des travailleurs qui adhéraient à diverses organisations en 1922. Le nombre total des organisés dans les syndicats ouvriers fascistes se monte à 2.700.000. Dans ce chiffre sont compris : les travailleurs des industries, de l'agriculture, du commerce, des transports, des banques et les intellectuels. Les artisans et les employés, les postes télégraphes et téléphones, les chemins de fer, le corps enseignant, ceux qui dépendent des industries d'Etat, ne sont pas organisés en syndicats, mais en associations portant un caractère d'assistance N'ETANT ADMISSIBLES que si elles peuvent avoir une activité syndicale qui les placerait face à l'Etat. En ajoutant au chiffre indiqué plus haut celui des inscrits à ces associations, on obtient le total de 3.467.496. Or, en 1920-21, le nombre desorganisése dans la Confédération Générale du Travail (2.200.000), dans la Confédération italienne des Travailleurs (catholique) (1.250.000), dans l'Union syndicale (syndicaliste) (500.000), dans les syndicats des cheminots (140.000) et dans l'Union Italienne du Travail (républicaine) (100.000) se montait au total à 4.190.000, sans compter les autres syndicats "autonomes", "économiques", dispersés ici et là. Dans ces organisations, ne sont pas compris les artisans, les intellectuels de profession libérale et artistique et l'on n'a jamais réalisé la totalité des inscriptions des employés de l'Etat, qui représentent une masse énorme et que le fascisme a automatiquement inscrits dans ses associations.

Документы Советской эпохи
http://soydoc.rusarchives.ru

Malgré la faiblesse relative des positions d'organisation du fascisme parmi les travailleurs, la lutte de classes dans les syndicats fascistes se développe sous une forme plus ou moins timide (voir rapport sur les syndicats fascistes à xxxxxx annexé au présent rapport), menaçant de faire sauter le CORPORATIVISME et la COLLABORATION DE CLASSES. La législation "corporative" du fascisme a enlevé peu à peu toute fonction syndicale au soit-disant syndicalisme fasciste, réduisant les syndicats fascistes à des organes d'"assistance" de "culture". La dernière mesure prise a été celle de supprimer la Confédération des syndicats fascistes et de procéder à la création de 6 Confédérations Nationales autonomes : la Confédération syndicale de l'Industrie, la Confédération syndicale de l'Agriculture, la Confédération syndicale du commerce, la Confédération syndicale des transports par terre, la Confédération syndicale des Banques, la Confédération syndicale de la Marine, la Confédération syndicale des intellectuels. L'objectif déclaré de cette mesure a été de stabiliser le parallélisme de l'organisation des travailleurs avec l'organisation des patrons et des propriétaires; mais au cours de la discussion et de la polémique qui ont précédé ces débats, on a affirmé que la Confédération des syndicats fascistes a établi une sorte d'UNIFICATION DES INTERETS DES TRAVAILLEURS, avec une empreinte de classe, incompatible avec les principes du fascisme. Le secrétaire du parti fasciste, Turati, écrit dans un commentaire récemment publié sur la "Charte du travail" :

"Il n'est pas rare qu'il soit plus difficile aux fascistes authentiques d'imprimer aux syndicat qu'ils dirigent, une direction et une mentalité fasciste et réelle et non seulement formelle, que de résister à la force d'absorbtion de la mentalité particulière à leurs propres syndicats. C'est pourquoi il est plus facile qu'un fasciste s'habitue à raisonner et à sentir comme un commerçant, un

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

agriculteur, etc. (qui travaille ou fournit du travail), qu'un commerçant ou un agriculteur, etc.(qui travaille ou fournit du travail) ne peut oublier sa catégorie et de ce fait, sentir et raisonner comme un fasciste...

Le problème est cependant de faire pénétrer la conscience fasciste dans l'organisation syndicale et non pas d'imprégner l'organisation politique du régime de la conscience syndicale.

Le parti ne peut, de ce fait, abandonner les syndicats à eux-mêmes, tant que ne sont pas disparus tous les vestiges socialistes, encore nombreux dans les masses ouvrières industrielles des villes, moins influencées par la guerre que les masses agricoles et les masses de la petite-bourgeoisie et, pour cette raison, plus éloignées du fascisme; tant que les milieux intellectuels n'ont pas perdu leur habitude de critiquer dans un esprit méfiant et destructeur; tant que les catégories capitalistes n'ont pas perdu toute la vieille conception bourgeoise et particulariste de la propriété; tant que des Italiens nouveaux ne seront pas nés et n'auront pas grandi, c'est-à-dire pour encore bien des années".

Ces mots écrits par le secrétaire du parti fasciste mettent une pierre tombale sur tous les plans géométriques de la conception fasciste, sur la théorie de l'Etat corporatif (qui n'existe pas et ne peut exister) et sur tous les babillages que le fascisme répand autour de la collaboration de et qui démontre que le fascisme ne réussit pas à détruire la lutte de classes.

Les mêmes organisateurs syndicaux fascistes voient qu'un syndicat qui ne déploie pas une activité syndicale meurt; ils cherchent la manière de "donner une fonction" aux syndicats;

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

ils cherchent à retenir les masses qui leur échappent. Les questions relatives à l'absorption et au contrôle des caisses mutuelles ouvrières par les syndicats, la question plus importante touchant à la reconnaissance des fiduciaires syndicales de fabriques, questions débattues aujourd'hui dans la presse syndicale fasciste italienne, sont les manifestations des efforts que font les syndicats pour justifier, d'une manière quelconque, aux yeux des masses, leur existence; mais elles sont aussi les signes de la faillite générale, complète, du ~~fasmixmexhixkhmmx~~ syndicalisme fasciste, de la théorie de la collaboration de classe.

Le rétrécissement des bases sociales impose au fascisme "une politique de violence, de compression, d'asservissement des masses, de suppression de chacune de leur liberté, d'organisation et de mouvement"/, cherchant ainsi à compenser la contractions de sa base sociale et à se maintenir sur pieds. Mais le fascisme ne se borne pas à cette politique.; il cherche encore à élargir sa base sociale. Le Pacte de Latran doit être interprété comme une manoeuvre tendant à rapprocher du fascisme les couches (petites-bourgeoises, paysannes) qui s'en éloignent ou qui lui sont toujours restées éloignées. Il est certain que le pacte du Vatican a été conclu aussi pour d'autres considérations (ambition personnelle de Mussolini à résoudre une vieille question que d'autres n'avaient pu résoudre/, à s'imposer au monde catholique bourgeois comme le défenseur du Pape, à utiliser le pacte, dans des buts d'expansion, etc...). Mais l'avantage le plus grand pour le fascisme et qui peut,- de l'avis de Mussolini,- être payé avec deux milliards de lires et ~~xxxxxx~~ ~~xxxxx~~ en cédant une partie du territoire de l'Etat par le Concordat, c'est d'avoir obtenu l'appui rigoureux de toutes les forces les plus réactionnaires dont l'Eglise est l'expression. C'est pourquoi le pacte de Latran n'est pas une preuve de force

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

du fascisme, mais une manifestation évidente de faiblesse. La première manifestation indubitable de solidarité entre l'Eglise et le fascisme, après la conclusion du Pacte de Latran fut la participation en masse de tous les prêtres et de toutes les organisations ecclésiastiques à la propagande du plébiscite et à la "votation" du 24 mars. Aujourd'hui se déroule une polémique entre le fascisme et la Vatican sur l'interprétation du Pacte et du Concordat. Il est certain qu'aujourd'hui Mussolini prépare un virement à "gauche" . Son travail souterrain orienté vers certains chefs de la Concentration en est un symptôme . C'est la politique ordinaire de Mussolini qui continue, mais qui ne modifie pas les caractères de la situation générale en Italie. LE PLEBISCITE A ETE UN ACTE DE VIOLENCE DE L'APPAREIL SUR LA POPULATION. "Il n'a pas été , à aucun point de vue, une consultation de la masse". On n'a autorisé "ni une opposition, ni une campagne électorale". C'est là un signe de faiblesse et d'impotence politique du régime . Le fait que les grandes masses n'ont pas su exprimer, par leur vote leur aversion unanime à l'égard du régime, est un symptôme de leur passivité et du maintien de rapports de force nettement favorables au fascisme; mais on ne peut le présenter comme un témoignage d'une solidité réelle du régime. Le Plébiscite a démontré éloquemment que "le régime fasciste s'appuie essentiellement sur une pression des masses , sur la violence et sur les vexations".

L'enquête faite par notre parti et par le parti de la Concentration sur la façon dont fut organisé et mené le Plébiscite lui enlève toute valeur . Du reste, le gouvernement même de Mussolini n'accorde au Plébiscite qu'une valeur quelconque. Face à la presque unanimité des voix, Mussolini n'a pas osé supprimer les lois exceptionnelles et les tribunaux spéciaux, et accorder la liberté d'organisation et la liberté de presse.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

7. LE TRAVAIL DE NOTRE PARTI EN 1927-28

La seconde Conférence de notre parti (janvier 1928),- dont le compte-rendu sténographique a été publié dans un volume de 300 pages,- a fait une analyse et une critique de tout le travail de notre parti pendant la première année d'illégalité absolue (1927). Les tâches générales du parti découlent de l'analyse que nous avons faite de la situation en Italie et de ses perspectives. Si le fascisme est la dernière phase du capitalisme italien; si, en Italie, NE PEUT SE STABILISER un régime démocratique succédant au fascisme; si le fascisme ne peut être abattu qu'avec le régime du capitalisme; si la lutte qui renversera le fascisme ne peut être autre chose que l'avant-garde de la révolution prolétarienne, la tâche du parti est de conquérir la majorité du prolétariat, de gagner à son influence les alliés historiques du prolétariat et de se mettre à la tête de la révolution prolétarienne en Italie. Mais, comment atteindre ce résultat ? Ici se posent à notre parti des problèmes particuliers de stratégie, de tactique et d'organisation.

Les problèmes généraux de stratégie et de tactique, qui se présentent d'une manière analogue dans tous les pays où la révolution prolétarienne est à l'ordre du jour, exigent des solutions différentes, de pays à pays. La manière différenciée d'aborder et de résoudre les problèmes de stratégie et de tactique dérive de toute l'histoire du développement capitaliste, et de la formation des classes, de leurs rapports, particuliers à chaque pays. Le développement inégal du capitalisme est déterminé par une structure économique différente. Ceci signifie que les voies du développement de la révolution prolétarienne sont diverses, car elles ne peuvent ne pas tenir compte de la structure sociale différente qui est le produit d'une structure économique différente. En d'autres termes, chaque révolution prolétarienne a des caractères d'originalité qu'il est non seulement impossible de réprimer, mais [illegible]

s'appuyer pour vaincre.

Ce n'est pas sans raison, nous l'avons déjà dit, que la stabilisation du capitalisme en Italie a pris la forme du fascisme. Le fascisme est déjà une originalité de la situation en Italie. Mais c'est aussi une ORIGINALITE, le fait que la démocratie social- italienne n'a pas été interventionniste dans les années 1914-15 et a voté contre les crédits de guerre, le fait que la social-démocratie italienne a assisté à Zimmerwald et à Kienthal, qu'elle n'est pas monté au pouvoir après la guerre et qu'aujourd'hui elle se trouve dans l'émigration.

Cela signifie que les questions de la lutte révolutionnaire se présentent en Italien autrement que dans les autres pays. Cela veut dire que la conquête des masses pour les grouper autour du prolétariat et du parti communiste, exige du parti une politique qui réussisse à arracher les masses ouvrières et paysannes à la conviction d'une nouvelle expérience democratique et d'une expérience social-démocrate, ~~gouvernementale~~. Pour nous communistes, pour la partie la plus avancée du prolétariat, les caractères identiques du fascisme et du capitalisme sont évidents tout autant que le CARACTERE DE LA REVOLUTION ITALIENNE ET PROLETARIENNE, c'est-à-dire ~~bourgeoise~~, que la révolution qui abattra le fascisme, pour être victorieuse, devra être dirigée par le prolétariat. Mais, les grandes masses, en se mouvant dans la voie des grandes perspectives historiques, déterminent politiquement leur orientation, c'est-à-dire sur la base des expériences et des positions des divers groupements politiques en présence. Si nous ne tenons pas compte de ceci, nous simplifions énormément nos problèmes de stratégie et de tactique, ce qui a pour effet d'obstruer la voie vers la conquête des masses.

Il est évident que notre tâche fondamentale est celle de stimuler le développement de la lutte de classe, de mettre en mouvement les masses, puisque, sans mouvement, pas d'expérience, pas de dislocation politique des masses. Mais sur

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

le champ de lutte, il n'y a pas seulement nous (communistes) et le fascisme; il y a d'autres classes et d'autres partis. Nous devons, de ce fait, tenir compte de la politique de ces autres partis., des positions qu'ils détiennent, des raisons qui retiennent de vastes couches à ces partis, pour leur arracher les masses, les gagner à notre idéologie et sous notre influence politique. Le programme d'action du parti s'étend longuement sur cette question (qui a préoccupé et préoccupe encore le centre de notre parti), dans le chapitre consacré à la "lutte pour l'hégémonie du prolétariat". Il y est dit que "la pression de la réaction qui réduit au minimum la possibilité d'une organisation autonome du prolétariat et des paysans sur le terrain de la défense de leurs intérêts de classe, peut alimenter, dans les masses populaires des campagnes et dans les couches les plus arriérées et passives du prolétariat, l'illusion que l'on peut satisfaire les aspirations économiques, politiques, des travailleurs par une transformation des institutions qui ne changent pas le caractère de classe de l'Etat, par une lutte pour un Etat démocratique et pour une constitution républicaine. C'EST SUR CE TERRAIN QUE SE DEVELOPPERA LA LUTTE ENTRE LE PROLETARIAT ET LA PETITE BOURGEOISIE POUR S'ASSURER LA DIRECTION POLITIQUE DE LA MASSE DES PAYSANS" (souligné par le rapporteur). Ce problème devrait être plus développé qu'on ne le peut faire dans un programme d'action, de toute manière, on ne peut l'éviter. Le programme y répond en disant que c'est à nous de l'aborder si nous réussissons "à orienter chaque mouvement des masses vers la conquête des objectifs de classe qui s'attaquent en même temps au pouvoir économique et politique de la bourgeoisie", "en obtenant que les paysans présentent leurs revendications en étroite liaison avec la politique du prolétariat et en alliance avec les ouvriers dans la lutte pour la dictature du prolétariat;

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

en organisant les forces du Parti, en reprenant la lutte pour les revendications de la classe ouvrière, en incorporant dans la politique du parti et du prolétariat tous les mots d'ordre transitoires qui peuvent servir à organiser et à mobiliser les masses laborieuses.

Notre parti a marché selon ces directives.

Pendant 1927, surtout pendant le 1er semestre de cette année, nous nous sommes fixés et avons dans une certaine mesure accompli la tâche d'organiser et de mettre en mouvement les masses.

Le fait le plus important en 1927 a été la résistance opposée par notre parti à la réaction. Elle a déterminé, à un certain degré, la politique du régime.

Dans le domaine de l'organisation des masses, ce fut la défense et la reconstitution de la Confédération du Travail, dont les communistes ont pris l'initiative au congrès du 20 février. Cet évènement a eu une grande répercussion politique dans le prolétariat et il reste toujours une des positions solides de notre politique en Italie. La Confédération en Italie a réussi à se lier avec 12.000 ouvriers et à déclancher nombreuses agitations. Il est évident que la Confédération Générale du Travail n'a pu diriger et contrôler toutes les agitations des masses faites en 1927; au contraire, nous pouvons dire que la majeure partie des agitations échappèrent à la direction et au contrôle de la Confédération; mais elles se développèrent cependant dans le rayon de l'influence du parti et de la Confédération du Travail, dont l'écho de sa présence et de son activité pénètre dans chaque région de l'Italie.

L'activité du parti se déploya particulièrement dans les grands centres industriels. Des milliers et milliers de journaux illégaux du parti, de la jeunesse, des usines, furent diffusés

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

(dans la seule ville de Milan, on a réussi à vendre 12.000 exemplaires du journal illégal "Unita"). Le parti réussit à établir le contact avec de nombreux groupes dispersés. Il y eut un recrutement de nouveaux adhérents au parti. Les féroces sentences des tribunaux spéciaux, malgré leur répercussion dans l'esprit de lutte des camarades et des ouvriers, ne réussirent pas à briser l'activité du parti. "METTRE EN MOUVEMENT LES MASSES", DANS LA DEFENSE DU SALAIRE, contre l'imposition des syndicats fascistes, tels furent les mots d'ordre d'action qui pendant la première année d'illégalité de notre parti. Mais ce travail coûta très cher. Les meilleurs camarades qui avaient échappé à la répression de 1922 à 1926 et qui avaient dirigé nos organisations de base, furent éliminés du travail, arrêtés et condamnés à des peines énormes. Beaucoup durent émigrer. Quelques uns furent assassinés.

La seconde Conférence du parti exerça une critique de notre façon de travailler en 1927. Cette critique avait déjà été formulée dans l'été de l'année précédente, par le Bureau Politique. En quoi consistait notre erreur ? Dans le fait que nous n'avions pas compris à temps que les critères d'organisation et les méthodes de travail qui étaient bonnes dans la période de semi-légalité ne pouvaient plus être bons dans une période où le parti passait à une activité entièrement illégale. Les grands résultats obtenus dans le premier semestre de 1927 ont empêché de voir notre travail avec des yeux critiques. Nos principes d'organisation, nos méthodes de groupement, notre appareil ne pouvaient plus s'adapter à la nouvelle situation. L'adversaire avait eu l'occasion de les connaître pendant la période de semi-légalité. Il se préparait à donner un coup formidable, à alors que nous pensions qu'il ne réussirait pas à nous frapper. Les premiers coups de la police, en grand style, se firent entre juillet et novembre. Mais celui de novembre fut le plus grave. Nous entre-

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

primes de revoir nos principes d'organisation et avons commencé à les appliquer au début de 1928, après la seconde Conférence. Mais, l'adversaire avait réussi à pénétrer dans notre organisation plus que nous ne l'avions cru; en mai 1928, ~~xxxxxxxxxx~~ par suite de l'élimination TOTALE ET PARALLELE des quelques camarades qui représentaient ~~trent~~ l'appareil interne, notre centre RESTA COMPLETEMENT DETACHE DE LA MASSE. Ce fut la première fois que notre parti se trouva dans une situation ~~xxx~~ si malheureuse. Elle souleva pour lui~~x~~ la solution des QUESTIONS VITALES qui ~~xxxxxxx~~ concentraient à toute heure, notre activité; les premiers résultats de la "reprise" ~~xxxx~~ peuvent être considérés comme encourageants

La grave secousse qu'a subie notre parti en mai 1928 a eu ses conséquences en déterminant la rupture de l'organisation de la Confédération du Travail et de la Fédération des Jeunes. Dès lors, tout le travail du parti s'est arrêté.

Mais, la valeur du travail du parti en 1927 et pour les premiers de 1928, a eu une importance énorme et A DETERMINE LES BONS RESULTATS DE LA REPRISE A LAQUELLE NOUS MARCHONS. Il a servi à préciser, aux yeux des masses : a) que nous sommes un parti vivant, actif, disposé aux sacrifices; b) que nous avons un programme clair, sans équivoque, précis; celui-ci s'appuie sur la révolution des masses laborieuses dirigées PAR LE PROLETARIAT, tandis que la Concentration n'a pas un programme de gouvernement et NE PEUT EN AVOIR, parce que, si elle le ~~devait~~ donnait un programme, elle s'ébranlerait; ~~serait~~ c) il a attiré vers nous une large partie du prolétariat et des travailleurs agricoles. Un symptome plus évident de la vérité contenue dans ses conclusions s'aperçoit dans l'influence que nous avons sur l'émigration prolétarienne italienne DANS LE MONDE ENTIER. Au point de vue organisation, malgré la chute énorme des effectifs italiens dans le P.C. français, l'année dernière, LE NOMBRE TOTAL DE ~~xxxxxxx~~ NOS INSCRITS AU P.C. FRANCAIS EST SUPERIEUR A L'ENSEMBLE DES INSCRITS DANS LES TROIS PARTIS

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

DE LA CONCENTRATION DANS LE MONDE ENTIER. Le journal italien du P.C.I. , ILLEGAL, se tire et se vend à 12.000 exemplaires. Le journal italien du P.C. belge se tire et se vend à 3.000 exemplaires environ. Le journal italien en Suisse se tire et se vend à près de 2.500 exemplaires. Aucun journal italien dans l'émigration n'atteint ces chiffres, à l'exception de la "Liberta" organe de la Concentration, diffusé dans tous les continents. "Solidarista" la revue mensuelle des patrons italiens se tire à 20.000 exemplaires. Notre revue théorique, le "Stato Operaio" se vend à 3.000 exemplaires environ, ~~malheureusement~~ sentiment parmi l'émigration. Il faut se rappeler que dans l'émigration en Europe (la plus nombreuse et la plus qualifiée au point de vue politique), NOUS TRAVAILLONS ILLEGALEMENT, et nous devons nous défendre contre les espions fascistes et la politique des gouvernements, tandis que nos adversaires de la Concentration ont l'appui des gouvernements et travaillent en toute liberté. En face
~~regard~~ des chefs des partis de la Concentration , nous détenons le champ idéologique. Ils discutent aussi un peu avec nous sur les problèmes de la révolution italienne. Ils ne polémiquent pas sur les problèmes, mais sur les détails de la vie politique. Maintes fois, ils sont contraints de reconnaitre que les "communistes étudient sérieusement les questions", tandis qu'eux "ont perdu l'habitude de penser". Nous poursuivons ces partis, pas à pas , en les affrontant partout, en Italie et ailleurs; quelques uns de leurs représentants, en Italie, ont dû déclarer que un régime communiste succédant au fascisme serait la pire aventure, en d'autres termes, que le fascisme est préférable à la dictature du prolétariat ! Mais, notre parti a réussi à se mettre en évidence dans la vie politique en Italie; nous ne sommes plus le parti de minorités, sorti de Livorno, mais un parti AVEC LEQUEL IL EST NECESSAIRE DE COMPTER. Ce résultat a été obtenu à travers le travail de huit années, mais sans doute

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

l'aurions nous perdu si nous n'étions restés à notre poste en 1927-28.

Il convient d'aborder les nouveaux problèmes, extraordinairement difficile;

8. Les tâches actuelles du parti

Les problèmes si difficiles qui se posent à nous sont rendus plus difficiles encore par la rareté des éléments qualifiés dont nous disposons. Notre C.C. issu du IIIe Congrès de Lyon (1926) se composait de 23 membres (membres effectifs et candidats) (1). 9 parmi ceux-ci ont été arrêtés et condamnés, 2 déportés. Au fur et à mesure furent désignés d'autres camarades, à leur tour arrêtés et condamnés. Actuellement le C.C. compte 17 membres (2) parmi lesquels 5 sont à la disposition des organes internationaux. Sur les 12 autres, deux sont membres du C.C. de la Jeunesse et Secrétaires de la Fédération des Jeunes. Les 10 qui restent dirigent toutes les sections de travail du parti, s'occupent de la presse et de la revue, dirigent le travail dans l'émigration. Le problème d'intégrer de nouveaux éléments, DES ELEMENTS OUVRIERS, pour augmenter la proportion ouvrière dans le C.C. est posé en ce moment. Mais jusqu'ici la difficulté a été de choisir de vieux camarades ouvriers actifs qui puissent participer au travail de la direction d'une manière réelle pas seulement formelle. Ce problème trouvera sa solution en même temps que celui de la reprise d'organisation du parti.

La tâche fondamentale prédominante à toute heure, est celle de l'organisation. Un rapport particulier des organisations sera fait par la délégation italienne à la section d'organisation de l'I.C. Ces tâches doivent être abordées sous deux angles : le caractère à donner au travail d'organisation et le rythme de la réorganisation. "La rapi-

(1) dont 8 d'origine ouvrière et deux salariés agricoles (43 % prolétaire)
(2) dont 7 d'origine ouvrière et un salarié agricole (47 % prolétaire)

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

dité de la reconstitution doit être unie à la plus grande solidité et à la plus grande capacité de résistance que nous réussirons à obtenir". La ~~rapidité~~ rapidité de la reconstruction de l'organisation est conditionnée par trois éléments fondamentaux :"1) des rapports du travail que réalisera le centre de l'appareil central ~~xxdxxxxxxxxx~~ pour une reprise d'activité et un renforcement effectif des formations de base ; 2) des succès que l'on obtiendra dans la formation des nouveaux cadres du parti, particulièrement qualifiés pour le travail, dans les conditions actuelles; 3) de la manière dont nous réussirons à développer notre appareil illégal et tous les services illégaux..." (RESOLUTION SUR LE TRAVAIL DU PARTI, approuvée à la dernière séance du C.C., mars 1929). Les deux aspects qui caractérisent notre travail de réorganisation et les conditions que celui-ci doit réaliser montrent le genre de difficultés que se présentent. Nous n'avons pas des cadres qualifiés, à la ~~xxxx~~ périphérie. Le rythme de préparation des nouveaux cadres est lent. D'autre part, on ne peut sérieusement travailler selon la perspective d'une guerre imminente sans préparer les organisations du parti à affronter les tâches que le parti est appelé à résoudre. Depuis ~~Xx~~ juin de l'année passée,- avec un ralentissement qui s'est produit au moment des travaux du congrès mondial,- et surtout depuis septembre 1928, nous nous sommes préoccupés essentiellement de faire renaître le parti, uniquement par la reconstruction des groupes syndicaux de la Confédération Générale du Travail.

La première intervention politique du parti en Italie, faite d'une certaine importance, après le coup de mai 1928, fut à mobilisé l'occasion du Plébiscite. Nous avons~~dirigé~~ notre appareil pendant 20 à 25 jours, nous avons établi un contact politique avec la base et imposé à celle-ci une tâche d'agitation. Dans l'ensemble nous pouvons nous déclarer satisfaits. Par la reprise du contact avec le parti nous avons constaté que, malgré les

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

les conditions d'isolement dans lesquelles se trouvaient nos cellules de la périphérie, elles ont conservé une certaine activité politique en publiant des manifestes, en déployant une activité dans la masse, certaines prenant une initiative qui démontre un certain niveau politique. Sans doute, ces cas là ne sont pas fréquents.

Notre position, dans les grandes fabriques, EST ASSEZ DEBILE. Cette constatation détermina la direction que doit avoir notre travail d'organisation.

Les directives générales d'organisation contenues dans la RESOLUTION SUR LA POLITIQUE DU P.C.I., approuvée par le Secrétariat Politique de l'I.C. le 7 novembre 1928, sont toujours valables.

Notre parti a travaillé selon des directives générales qui sont :

a) La création de nouveaux cadres de dirigeants moyens étroitement liés avec le Comité Central et la classe ouvrière dans les usines;

b) le renforcement du parti, en premier lieu dans les usines.

c) L'augmentation de la capacité de résistance du parti, contre les coups de la réaction.

d) le développement de la plus grande initiative politique possible des organisations de base.

Pour atteindre ces buts, le parti doit concentrer son attention sur l'étude et la solution des problèmes d'organisation en général, en adaptant les règles d'organisation et les méthodes de travail au changement de situation et, par la suite, au moment de la reprise, les règles et méthodes expérimentales empiriques qui lui permettront de trouver les formes d'organisation et de travail les plus appropriées, les plus solides, les plus résistantes, les plus "économiques", du point de vue de l'effort donné. Il est à prévoir que le type d'organisation qui conviendra le mieux sera un type différencié.

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

Une autre tâche urgente du parti, en grande partie liée à la première, c'est celle de développer la propagande communiste parmi les camarades et les couches d'ouvriers et de paysans les plus avancés. Le travail de propagande a été négligé pendant ces trois dernières années où le parti a fait surtout de l'agitation. Devant l'insuffisance idéologique et politique des cadres et, en général, de la base du parti, la propagande devient une nécessité absolue. Depuis plus d'un an et demi, notre revue n'entre en Italie qu'à un petit nombre d'exemplaires. Il faut agrandir le nombre des camarades qui lisent et étudient l'organe théorique du parti. Ainsi, il faut trouver le moyen de fournir aux camarades une publication qui soit intermédiaire entre le journal et la revue, un BULLETIN DU PARTI dans lequel les questions politiques et les directives du parti soient traitées plus simplement que dans la revue et qui puisse passer entre les mains de tous les camarades. Une série de brochures de propagande a été préparée par l'U.P., sur les questions les plus importantes (attitude des communistes devant le fascisme, les communistes et la Concentration, le travail syndical, la lutte contre la guerre, etc.), qui doivent être diffusées parmi les camarades.

Il n'est pas possible pour l'instant, de poser la question d'organiser des écoles du parti dans le pays. Jusqu'ici les écoles du parti qui ont été organisées, l'une en 1927, deux en 1928) l'ont été dans l'émigration. Le parti doit renouveler ses écoles à l'extérieur, en y attirant des camarades venus d'Italie. Le parti doit également faire tout son possible pour fournir des étudiants aux cours léninistes et à L'Université d'Occident, qui pourront lui rendre, bien que dans un temps éloigné, des cadres préparés et capables.

Une autre tache immédiate du parti, c'est celle du travail de masse, dans les conditions actuelles. Le travail de masse élève le niveau politique du parti. Nous avons observé, par exemple à l'occasion de la campagne du Plébiscite, qu'à la base

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

du parti se sont constituées des zones de corruption politique. Elles se trouvaient (comme du reste elles trouvent encore) une raison dans la situation objective, dans l'état de paupérisation du prolétariat, dans l'influence que les autres classes exercent sur le prolétariat, influence qui se reflète aussi sur le parti; mais le parti n'a pas réagi énergiquement, bien que politiquement, il soit vif et actif.

La directive fixée au parti pour le Plébiscite (BROCHURES, spéciales publiée et diffusée en Italie) fut déterminée par la nécessité de lutter contre l'indifférence et la passivité qui traduisaient la position de la Concentration. Se réclamant de l'attitude de notre parti aux élections de 1924, (lorsque nous avons brisé le jeu "abstentionniste" de l'opposition social-démocrate"), dans la période "Matteotti" (quand nous avons lutté contre l'"abstentionniste" de L'Aventin[2]), en 1926 (quand nous avons lutté contre la phrase "il n'y a plus rien à faire" lancée par les vestiges de l'Aventin, devenues la Concentration), nous avons dit que IL FALLAIT PRENDRE PART AU PLEBISCITE et voter : NON "Pas d'indifférence, donc, mais se servir du Plébiscite pour déployer une grande activité contre le fascisme et pour faire participer à cette activité le plus grand nombre d'ouvriers, de paysans, de travailleurs. Se servir de Plébiscite pour se mettre en tant qu'avant garde ouvrière, à la tête de toutes les masses anti-fascistes, pour leur indiquer la voie à suivre vers l'affranchissement du joug fasciste et les faire avancer dans cette voie, aussi loin qu'il sera possible"; telle est la directive du parti pour le Plébiscite; les résultats de celui-ci indiquent combien cette directive fut juste, actuelle et combien le "désintéressement" et la passivité prêchée par la Concentration auraient été réactionnaires. Mais notre directive ne fut pas immédiatement comprise des camarades. Il est vrai que quelques uns lui opposèrent l'idée d'une "abstention" active, "organisée", qui ne fut pas repoussée par le centre,

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

mais qui exigeait, du parti, une force supérieure à celle dont il dispose actuellement; mais d'autres soutinrent l'idée de l'abstention, dans le vrai sens de la Concentration. Pourquoi ces tendances se manifestèrent-elles ? Parce que le parti, depuis quelques temps, est politiquement passif et, par là se laisse plus facilement contaminer par une idéologie non prolétarienne. Le moyen de ramener le Parti à un niveau politique supérieur, c'est de rétablir un contact étroit avec la classe ouvrière et lesmasses.

Pendant l'année 1927, comme nous l'avons dit, il y eut en Italie, de nombreuses campagnes d'agitation. Mais, ces agitations n'ont guère touché les grandes fabriques. Elles se sont faites essentiellement dans les petites fabriques et dans celles où les ouvriers ont des liens sociaux avec la campagne (textile où le prolétariat est mixte) . Ce phénomène d'hésitation, de timidité des ouvriers des grandes fabriques, pour se mettre en mouvement, ne s'est pas observé seulement en Italie, il est commun aux autres pays à régime "démocratique". Ce phénomène mérite d'être examiné à fond par le I.C. Il est probable (et certain pour le cas de l'Italie) que les masses ouvrières des grands centres sentent aujourd'hui, devant la réaction capitaliste accrue, que les mouvements économiques ont, dès qu'ils se manifestent, un caractère politique prononcé et imposent à la masse qui veut lutter des sacrifices qui ne sont pas seulement ceux d'un chômage prolongé, de la résistance plus ou moins passive aux patrons, mais les sacrifices que réclame une lutte ouverte dans laquelle on se heurte aux forces armées de l'Etat Si cette explication générale d'un phénomène presque général est exacte, il est certain que nous devons tirer du phénomène tous les enseignements et toutes les indications qui en découlent. La lutte économique réclame aujourd'hui un effort supérieur des masses; elle se " politise " rapidement; elle pose le problème de la lutte contre l'appareil de l'Etat, elle exige la préparation d'une force de lutte pour la

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

17

défense du prolétariat ".

Naturellement, ces conclusions ne peuvent annuler la valeur de la nécessité de développer les petits mouvements de masse, même partiels et pour des revendications minima. Si nous disions que l'on ne peut pas conduire de petites agitations et que, de ce fait, on doit se préparer à des mouvements "de caractère insurrectionnel", sinon il n'y a rien à faire, nous commettrions une erreur grossière. D'autant plus que les masses sentent la difficulté d'affronter un mouvement de grand style auquel pour lequel elles ne sont pas préparées et d'autant plus qu'il est nécessaire de diffuser dans ces masses la confiance en leurs forces. Cette confiance s'impose aux mas es au fur et à mesure que se développe leur conscience de classe, par un travail de chaque jour pour les réorganiser, en déclenchant tous les mouvements qu'il est possible de développer, même pour les revendications les plus réduites. Cette directive reste à la base de notre travail d'agitation. ELLE NE PEUT SOUFFRIR AUCUNE REVISION. La révision que nous devons apporter touche à un autre aspect du problème, c'est-à-dire COMMENT EST-IL POSSIBLE AUJOURD'HUI, EN ITALIE D'ORGANISER LES MASSES ET DE TRAVAILLER POUR LES METTRE EN MOUVEMENT. Il s'agit d'une question fondamentale pour notre parti pour laquelle nous devons nous efforcer de trouver une solution "toujours nouvelle", adaptée à la situation; nous ne pouvons recourir à l'expérience des autres pays et des autres partis.

Le travail syndical de classe, en Italie, s'oriente selon deux directives :

a) Le travail extérieur, ESSENTIELLEMENT travail de propagande, par lequel la Confédération du Travail se présente aux masses comme le centre d'orientation "politique" des luttes économiques des masses.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

b) Le travail dans les syndicats fascistes (surtout dans les FABRIQUES) au moyen duquel la Confédération du travail prend contact avec les masses regroupées et les pousse à la lutte de classe. Vu la concentration politique "syndicale", réalisée par le fascisme, toute lutte de masse (dans les fabriques, dans les campagnes, que ce soit oui ou non parmi les adhérents des syndicats fascistes) EST UNE LUTTE CONTRE LE SYNDICALISME FASCISTE ET CONTRE LE FASCISME. Le syndicat juridique représente non seulement ses membres, mais tous les ouvriers d'une catégorie donnée, qu'ils soient organisés ou non. On pourrait donc dire que la base de masse de la Confédération Générale du Travail est dans les syndicats fascistes, au plus large sens du terme. Nos camarades n'ont pas encore accordé une attention suffisante au travail dans les syndicats fascistes. Les directives nombreuses et détaillées du centre du parti sur cette question, ne sont pas encore connues de tous les camarades; il s'agit de propager largement ces directives. Partout où le centre a pu faire un travail de persuasion et de clarification pour ces directives, les camarades l'ont compris. Il se présente alors une autre difficulté à surmonter : les camarades ne savent pas encore faire ce travail. Il faut reconnaitre que cela n'est pas facile, cela exige de l'intelligence, de la souplesse et une base politique relativement solide. MAIS C'EST LA LA VOIE A TRAVERS LAQUELLE NOUS REUSSIRONS A MOBILISER LES MASSES. C'est pourquoi le travail de masse du parti, son travail d'agitation, doit se faire dans les fabriques et dans les syndicats fascistes. Le parti doit savoir se dissimuler dans la masse. Le travail qu'il doit faire à l'intérieur des syndicats fascistes et dans les fabriques, est un travail communiste, parce qu'il tend à développer la lutte de classe et que la lutte de classe conduit à la mort du syndicalisme fasciste; elle est orientée principalement contre le fascisme et déclenche le mouvement des masses contre la dictature du capitalisme.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

Le travail d'agitation devra toujours être lié à un travail d'organisation; dans les syndicats fascistes et dans les fabriques, nous devons créer des GROUPES SYNDICAUX DE CLASSE; dans le travail d'agitation au sein des ouvriers, nous devons tendre à constituer des Comités ouvriers, des commissions, etc. et exiger que ces derniers soient reconnues des patrons. Cette directive d'organisation à une double importance : elle donne la forme d'organisation à la masse et elle mine en même temps l'organisation fasciste. Le syndicalisme fasciste sent bien que son point faible est dans les fabriques. Il sent que loin de la fabrique, il n'est plus qu'une enseigne, il cherche donc à pénétrer dans les fabriques. Il a tenté d'y pénétrer au moyen des GROUPES D'~~ABRICATEURS~~ entreprise (à Milan), au moyen des CORRESPONDANTS SYNDICAUX, au moyen des FIDUCIAIRES DE FABRIQUES, pour lesquels il se bat aujourd'hui. Les social-fascistes Rigola d'Aragona et Cie ont défendu l'idée de la reconstitution des Commissions internes. Le patronat a combattu ces liens d'organisation du syndicalisme fasciste avec la fabrique, parce qu'il y voit un danger, celui qu'à travers ces commissions, ne renaissent demain la lutte de classe. C'est précisément parce que les formes les plus élémentaires de la réorganisation des masses des fabriques dotent les masses d'une conscience "unitaire" et de classe que nous devons les stimuler et les favoriser.

Le plan de travail immédiat de la Confédération Générale du Travail, contenu dans une lettre du C.D. de la Confédération à l'I.S.R., qui fait actuellement l'objet d'un examen à Profintern, touche le travail syndical SOUS TOUS SES ASPECTS, en Italie et dans l'émigration, il touche le problème des rapports internationaux. La phase de réorganisation de la Confédération, ses nouvelles règles (1) s'accompagne d'un mot d'ordre d'agitation, immédiat,: "augmentation des salaires". La Confédération organise

---

(1) une résolution sur le travail syndical en Italie se prépare au secrétariat de Profintern. Ajoutons que l'organe de la Confédération se publie en deux éditions, l'une illégale pour l'intérieur, l'autre légale pour l'émigration; la première se tirait à 2.500-3.000 exemplaires, la seconde à 5.000.

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ http://sovdoc.rusarchives.ru

l'agitation sur ce mot d'ordre, mais il n'est pas possible, pour l'instant, de prévoir quels peuvent être les résultats de cette agitation, ils seront en rapport avec le degré de réorganisation de la Confédération et PARTANT, DU PARTI.

Certains faits nouveaux s'observent dans la politique d'Amsterdam à l'égard du mouvement syndical en Italie, car Amsterdam, après avoir refusé l'enquête proposée par notre Confédération, a accepté l'invitation retournée par le groupe des traîtres Rigola, d'Aragona et Cie et a envoyé, en Italie, Citrine et Sassenbach; certaines tendances, pas encore tres précises, se manifestent dans la Concentration, comme conséquence d'un travail de Mussolini pour diviser les chefs et en gagner une partie (Buozzi); ces tendances posent sur un terrain nouveau le problème des rapports internationaux de la Confédération. L'U.P. du parti a examiné la question et donné à la fraction communiste de la Confédération la directive de a) renforcer dans la presse de la Confédération la campagne contre Amsterdam, en apposant les chefs de trahir le prolétariat italien, de poser dans la presse la question de la rupture avec Amsterdam; b) s'intéresser en Italie le plus grand nombre possible d'ouvriers confédérés actifs, surtout social-démocrates et sans parti, sur la conduite d'Amsterdam à l'égard du prolétariat italien et sur les contacts qu'Amsterdam a établi avec le groupe des traitres, Rigola, d'Aragona et avec les agents directs du gouvernement de Mussolini, poser de ce fait la question de la rupture avec Amsterdam; c) préparer une Conférence syndicale après que seront réalisées les conditions d'un minimum de reprise de l'organisation confédérale en Italie et d'une campagne parmi les éléments confédérés les plus actifs sur les questions soulevées au point b., de façon que la Conférence soit le reflet du point de vue d'une couche représentative d'ouvriers et puisse avoir un écho égal à celui

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

de la Conférence syndicale du 20 février 1927; à cette conférence, poser entre autres, la question de la rupture des rapports avec Asmterdam.

Pour l'instant, ne pas soulever la question de l'adhésion à l'I.S.R., mais engager par la suite une campagne de propagande pour préparer cette adhésion.

Les informations qui parviennent au parti par le moyen des correspondants ouvriers (1) et paysans et qui sont ensuite publiées intégralement dans un BULLETIN INTERIEUR (pour les camarades de l'appareil) confirment que les conditions économiques des travailleurs de la campagne sont assez graves. Cette question peut faciliter, dans les campagnes, la reprise du travail de réorganisation du parti, mais cela indique au parti la possibilité de reprendre le travail d'agitation et de masse parmi les salariés agricoles et les paysans laborieux (2).

Les règles générales à suivre dans l'agitation et dans la réorganisation des masses de la campagne sont analogues à celles que nous devons observer dans les centres ouvriers et industriels. C'est-à-dire que nous devons chercher la base de masse dans les syndicats fascistes. Tantpour les cellules de la Fédération des Travailleurs de la Terre (salariés agricoles), que pour celles de l'Association de Défense des Paysans (Paysans travailleurs rouges) nous devons nous appuyer sur les bases de masse des syndicats fascistes, des coopératives, des organisations paysannes fascistes, Mais le poids essentiel de notre travail d'agitation à la campagne doit être placé sur la mobilisation des travailleurs des campagnes autour des Comités de Paysans auxquels se rattacheront les groupes syndicaux des

---

(1) le réseau des correspondants ouvriers et paysans est organisé d'apres un système qui sera exposé dans le rapport d'organisation.
(2) Une résolution sur le travail dans la campagne , en Italie , EST ACTUELLEMENT EN PREPARATION à Krestintern.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

salariés agricoles (Federterra) qui devront chercher à conserver une position dirigeante,- et des paysans travailleurs (ADC) influencés par notre parti; peu à peu, ces Comités devront grouper autour d'eux toutes les masses des campagnes;. Les revendications économiques des diverses catégories de travailleurs dans les campagnes (augmentation de salaire, diminution du prix du louage, révision des contrats, respect des contrats par les propriétaires, etc.) seront ainsi soutenues par toutes les catégories, unies et solidaires;. à elles toutes, se posen une série de revendications politiques qui découlent de la lutte contre les impôts locaux et publics, de la lutte contre les podesta et pour que l'administration des communes soit confiée aux paysans travailleurs eux-mêmes.

Ces quelques derniers mois, notre parti a porté une attention particulière aux minorités nationales de la Vénétie Julienne (Slovène-allemande) et du Sud du Tyrol (allemande), dans la mesure où il a réussi à reprendre contact avec la base et à reconstituer son organisation. En Vénétie Julienne Alogène, l'influence du parti communiste depuis des années déjà, était prédominante ; ces dernières années, elle s'est accrue;

Aujourd'hui, nous comptons dans le parti, ~~222~~ 5 à 600 camarades slovènes et croates et, ce qui est important, disséminés dans tous les centres de la région, ce qui veut dire que dans chaque région ou village slovène de la Venétie Julienne, il y a au moinsee communiste. Les camarade slovènes, bien qu'isolés du centre du parti, ont toujours fait preuve d'une activité politique; ils ont gardé,le contact entre eux, ils ont publié des manifestes de même que leur journal illégal "Delo". Au point de vue idéologique et politique, ils ne sont pas très développés, on constate parmi eux des tendances "nationalistes et terroristes", de caractère "balkanique". Il faut convaincre ces camarades de la nécessité de'un travail de masse et leur donner des directives adaptées à la situation concrète. Il y a

Документы Советской Эпохи
http://soydoc.rusarchives.ru

deux ans, s'est déroulée en Venetie Julienne une guerre de partisans , de la part des nationalistes natifs, pas très intense, mais tout de même importante, il ne fait pas de doute que parmi certaines groupes de nos camarades, une activité de ce genre est assez suggestive. A ce moment là, le centre du parti étudia la question des TACHES ACTUELLES POUR LES MINORITES SLOVENES ET CROATES, et les camarades italiens du C.E. de l'I.C. qui assistèrent au Xe Plénum apportèrent probablement les conclusions de leur discussion. Le fait que, spontanément, les camarades dirigeants slovènes ont réclamé des directives pour reconstruire l'Association slovène des paysans, montre que les camarades n'ont pas perdu de vue le problème de l'action de masse, et que nous triompherons sans grandes difficultés des tendances "sectaires". De même, un plan de travail pour la minorité allemande du sud du Tyrol est à l'étude; dans cette région, contrairement à ce qui se manifeste sur la frontière orientale la position du parti est restée toujours faible; MAIS LES CONDITIONS OBJECTIVES POUR UN BON TRAVAIL DE MASSE EXISTENT, vu qu'aucun parti en Italie n'a un programme aussi précis et aussi clair que le notre pour les minorités, et que la question des minorités nationales en Italie est à ce point aigue qu'elle a déjà pris des formes exaspérées.

Notre parti a préparé , à l'occasion du VIe Congrès mondial, un plan de travail colonial réduit. Après le VIe congrès, nous avons réussi à consacrer une certaine attention au problème colonial . le "plan" dont il y a une année conserve encore aujourd'hui toute sa valeur.

A la dernière réunion du C.C. a été discutée la question d'une campagne contre le danger de guerre. Une longue résolution fut adoptée à ce sujet. Cette résolution prévoit une campagne de trois mois précédée de la Journée du I-er aout et fixe

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

en détail les tâches concrètes. Un résumé de cette résolution a été donné à la Commission pour la Journée Internationale. Nous ne sommes pas encore à même de donner des considérations sur le développement de la campagne, mais il apparait que le plan préparé par le C.C., bien que modeste, est encore trop avancé pour les capacités actuelles de notre parti. De toute manière la campagne contre le danger de guerre ne sera pas achevée au 1-er août; et notre parti ne peut que l'intensifier au moment où il reprend et intensifie sa lutte contre le fascisme [1].

Le travail dans l'émigration est une des activités qui s'impose DIRECTEMENT au centre du parti, particulièrement pour l'émigration en France et en Europe. A l'occasion du Congrès antifasciste de Berlin, la fraction communiste italienne a pris l'initiative d'une Conférence de l'émigration italienne qui dura 2 jours. Dans cette Conférence fut établi un contact permanent entre les organisations prolétariennes italienne d'Amérique et d'Europe, des opinions furent échangées et des directives fixées pour le travail prolétarien anti-fasciste, à l'effet de coordonner les diverses initiatives et expériences.

Comme nous l'avons déjà dit, notre influence sur les masses politiques émigrées est relativement marquante, elle est SUPERIEURE A CELLE DES PARTIS DE LA CONCENTRATION. Seulement en Amérique du Nord, nos positions, quoique toujours supérieures à celles de la social-démocratie italienne, sont faibles; cela, avouons-le, est une cpnséquence de la situation intérieure du parti américain et du fait que celui-ci a toujours vu la question du travail des Fédérations nationales du point de vue de la lutte de fraction.

---

1) Le rapport présenté sur la CAMPAGNE CONTRE LA GUERRE à la Commission pour la Journée Internationale doit être réclamé comme annexe au présent rapport.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

En retournant, Retournons à l'émigration en Europe et particulièrement à l'émigration en France il faut souligner encore une fois la nécessité que les partis frères s'intéressent davantage à diriger et à contrôler les groupes de langue italienne. Nous saluons la décision prise récemment par le P.C.F. d'inclure un camarade italien au C.C., mais cela ne suffit pas; il faut que le Secrétariat des groupes italiens soit davantage en contact avec le Secrétariat du P.C.F. puisque, chaque jour, se présentent de sérieux problèmes à résoudre, qui sont ou bien renvoyés aux calendes grècques, (ou bien) nous le disons sans crainte, résolus par le Parti italien, lequel se rend parfaitement compte qu'il commet, ainsi, un acte contraire aux statuts de l'Internationale.

La politique "italienne" dans l'émigration italienne est ainsi comprise :

a) Elle impose au parti d'être présent comme tel dans l'émigration, ce qui se fait au moyen des groupes italiens. La presse italienne des partis frères doit nécessairement réserver un espace pour la discussion des questions italiennes. Notre parti n'est pas "émigré", de ce fait il n'a pas son organe propre pour l'émigration.

b) Notre parti dirige, à travers les groupes d'émigrés, la lutte prolétarienne antifasciste.

c) notre Confédération du Travail a un centre de propagande à l'extérieur.

d) notre Parti a une section son Bureau d'organisation à l'extérieur pour le travail de reconstitution du Parti à l'intérieur.

e) notre Parti s'appuie sur l'émigration pour préparer de nouveaux cadres, pour organiser des écoles pour choisir une partie des élèves qui chaque année sont invités à suivre les cours internationaux, pour la diffusion de son organe théorique.

f) La section italienne du S.R.I. , par l'intermédiaire de ses patronages, qui est un organisme du Secours Rouge français, maintient le contact avec les masses italiennes émigrées dans le monde entier;

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

g) notre jeunesse publie un journal pour la jeunesse émigrée (5 à 800 exemplaires) et utilise l'émigration pour les mêmes buts que le parti.

Cette activité complexe et des plus importantes exige que l'on désigne un membre de l'U.P. ou du C.C. pour travailler exclusivement à diriger le travail du P.C. Italien dans l'émigration italienne en France, pour notre activité particulièrement importante. Ajoutons qu'il est nécessaire, en France de prendre des mesures pour la sécurité des camarades dirigeants de nos groupes ~~dirigeants~~ italiens, au point de vue de l'illégalité, car il est difficile de remplacer ceux qui sont arrêtés; cette tâche doit être résolue en collaboration avec les camarades français et doit être également considérée par ces derniers comme leur propre tâche.

Les récents événements dans la vie intérieure de l'Internationale ont vu apparaître dans notre C.C., une tendance de droite. Cette tendance s'est manifestée par l'attitude du camarade Serra dans les questions touchant le parti allemand; par la suite le camarade Serra a présenté au C.C. du P.C. italien un long document dans lequel il précise son point de vue. Ce document constitue une plateforme de droite conséquente. Nous ne ~~voulons~~ réunissons pas ici la ligne générale de ce document. Un résumé de ce document a déjà été distribué à la Commission de préparation du Xe Plénum et aux membres du Secrétariat ~~xixxxx~~ roman. Le document de Serra a été vivement réfuté par notre C.C., dans sa séance de mars qui, à l'unanimité, l'a rejeté et condamné. La résolution du C.C. sur le document de Serra a été publiée dans toutes les langues et est connue des camarades. Le C.C. du parti a décidé de d'ouvrir une campagne pour exposer et réfuter la position de droite du camarade Serra, dans la revue du parti. Cette campagne a commencé dans le numéro de mars du STATO OPERAIO, par un article leader qui a été traduit et présenté à la commission de préparation du Xe Plénum. Une série de réunions de la base, dans l'émigration ont été organisées pour faire connaître la position

ДОКУМЕНТЫ СОВЕТСКОЙ ЭПОХИ
http://sovdoc.rusarchives.ru

du camarade Serra et la ligne de son document. Cette campagne devra continuer ET SE PORTER EN ITALIE. Yea-t-il un danger de droite dans notre parti ? Si le danger de droite doit être personnifié par l'existence de tendances ou de groupes ayant une idéologie de droite, il faut déclarer que ce danger n'existe pas. Le camarade Serra n'a pas de groupes de partisans. Mais le danger de droite existe dans la situation objective de l'Italie, en raison comme nous l'avons dit, de la faible vitalité politique des masses, de leur état de désagrégation et de paupérisation. Nous avons déjà signalé ce danger objectif au VIe Congrès et réclamé que dans les thèses politiques qui parlaient des tâches du Parti, ~~xxxxxxxxx~~ soit ajouté un passage qui mette en relief ce danger et mette en garde le parti contre ce danger. Ceci signifie que la position actuelle du camarade Serra qui souleva, à la dernière séance de notre C.C., bien que timidement, certains problèmes de la révolution et de la politique en Italie POURRAIT SE CRISTALLISER à un moment donné, à un tournant de la situation en une tendance nettement opportuniste dans les rangs du parti. C'est donc un devoir de tout le parti de lutter contre la position du camarade Serra, parce que le parti sortira de cette lutte plus compact et, idéologiquement et politiquement plus développé.

La lutte contre le danger de droite ne doit pas nous engager à affaiblir la lutte contre le danger de gauche. La "gauche" italienne qui a ~~xxxxx~~ son centre "idéologique" dans l'émigration se divise en deux groupes qui luttent entre eux, un groupe qui se réclame de la position du groupe Smirnov-Sapronov dans le parti russe et l'autre qui est ouvertement trotskiste; tous les deux se réclament d'être bordigistes. Ils éditent un journal, recueillent des fonds et font un certain travail dans l'émigration. Depuis quelques temps, ~~xxxxxx~~ il s'avère que les deux groupes ont pris contact avec l'Italie et ~~ayant~~ ont envoyé des émissaires pour établir les liaisons et faire un travail contre le parti.

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru

On n'a pas encore éclairci avec exactitude jusqu'à quel point la provocation policière est intéressée dans cette action "de gauche". Nous avons publié quelques informations que nous possédions desquelles il résulterait que la police italienne n'est pas étrangère. La lutte contre la gauche doit être conduite sur le terrain idéologique et fournir une information plus approfondie aux camarades de la base sur les problèmes internationaux et sur la politique russe. L'activité des groupes de gauche dans l'émigration, bien qu'intense, ne réussit pas à gagner d'importantes couches d'ouvriers et de camarades. Elle s'appuie sur le mécontentement, typique pour chaque émigration politique, duquel surgissent les tendances anarchistes, soit les tendances opportunistes liquidatrices qui sont toutes les deux un signe de lassitude.

L'occasion de renforcer idéologiquement et politiquement le parti est fournie par la CAMPAGNE DU PROGRAMME qui a été engagée par le C.C. Le C.C. a décidé de préparer le programme du Parti selon les directives du VIe Congrès à toutes les sections de l'I.C. La préparation du programme aura, tout en étant un exposé doctrinal, le caractère d'une campagne politique dirigée essentiellement : a) "Contre les courants que nous combattons dans le mouvement ouvrier et dont nous voulons détruire l'influence, en particulier contre la social-démocratie; b) contre les courants qui, de l'intérieur même de notre mouvement, visent à détruire sa solidité, parce qu'ils en corrompent l'idéologie révolutionnaire et en particulier contre l'opportunisme qui est aujourd'hui l'ennemi principal et contre les vestiges de l'extrémisme de gauche".

A l'élaboration du programme ont participé non seulement tous les camarades actifs du parti, mais tous les camarades et, dans la mesure du possible également, les éléments prolétariens qui sont sous notre influence et qui la suivent sans être régulièrement inscrits.

GARLANDI

Документы Советской Эпохи
http://sovdoc.rusarchives.ru